

# **GIS RESEAU AMÉRIQUE LATINE**

**RAPPORT D'ACTIVITÉ 1999 - 2002**

**ET**

**PROJETS 2003 – 2006**

**Rapport présenté  
au Conseil Scientifique du GIS  
11 octobre 2002**

## Sommaire

<b>LES MEMBRES DU GIS Réseau Amérique latine</b> .....	3
<b>INTRODUCTION</b> .....	5
<b>BILAN DES ACTIVITES DU GIS (1999-2002)</b> .....	8
<i>I. UN SYSTÈME D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION MIEUX ADAPTÉ À LA RECHERCHE</i> .....	8
a) Le serveur web .....	8
b) Les banques de données .....	9
c) Les outils d'information .....	11
<i>II. DES PROGRAMMES DE RECHERCHE COLLECTIFS</i> .....	13
1. Écrire la ville latino-américaine .....	13
2. Religion et identités : étude comparée (Espagne, Mésio-Amérique, Andes, Brésil).....	16
3. Recompositions urbaines en Amérique latine. Une lecture structurée à partir du cas colombien .....	18
4. Réseaux et pouvoirs en Amérique latine .....	21
5. Recherche et instrumentation : bases de données géoréférencées et partage de documents géographiques .....	24
<i>III. CONCLUSION DU BILAN DES ACTIVITES DU GIS</i> .....	26
<b>PROJETS 2003-2006 PRESENTES PAR LE GIS</b> .....	27
<i>I. DE NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE D'UN SYSTÈME D'INFORMATION PLUS PERFORMANT</i> .....	27
a) Mise en place d'un logiciel moteur de recherche sur l'ensemble des sites et des banques de données des membres .....	28
b) Numérisation des thèses sur l'Amérique latine .....	29
c) Les périodiques latino-américanistes dans les bibliothèques françaises .....	29
d) Formations sur l'Amérique latine dispensées dans les institutions .....	30
e) Recherche latino-américaniste en France .....	30
<i>II. ANIMER LA RECHERCHE SUR L'AMÉRIQUE LATINE ET SOUTENIR DES PROJETS DE RECHERCHE FÉDÉRATEURS</i> .....	30
A. Permanence et actualité des études sur l'Amérique latine .....	31
B. Un congrès sur l'Amérique latine tous les deux ans .....	32
C. De nouveaux programmes de recherche .....	32
a) Polycentralités dans les villes hispano-américaines .....	32
b) Les pouvoirs dans la ville, le pouvoir dans la ville en Amérique latine .....	33
c) Territorialités et intégrations au cœur du MERCOSUR-La Cuenca del Plata ou l'émergence d'un espace régional transfrontalier .....	34
d) La collection Estremadoyro : une analyse de la production discographique en Amérique latine (1910-1950) .....	35
<i>III. CONCLUSION DES PROJETS 2003-2006 PRESENTES PAR LE GIS</i> .....	36

<b>RAPPORT FINANCIER DU GIS 1999-2002 .....</b>	<b>38</b>
<b>Annexe 1 : Convention du GIS Réseau Amérique latine .....</b>	<b>40</b>
<b>Annexe 2 : Compte-rendu des Conseils du GIS Réseau Amérique latine .....</b>	<b>52</b>

## LES MEMBRES DU GIS *Réseau Amérique latine*

### Aix-en-Provence

- **CREALC** (*Centre de Recherches sur l'Amérique latine et les Caraïbes*), Université d'Aix-Marseille 3

### Bordeaux

- **Institut d'Études Ibériques et Ibéro-américaines**, Université Michel de Montaigne -Bordeaux 3
- **REGARDS** (*Recherches en Économie, Géographie et Anthropologie sur les Reconstitutions et le Développement des Suds*), FRE CNRS-IRD
- **TEMIBER**, UMR Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3-CNRS
- **SCD de Lettres** (*Service Commun de Documentation, CADIST Amérique latine*), Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3

### Grenoble

- **GRESAL** (*Groupe d'Étude sur l'Amérique latine*), Maison des Sciences de l'Homme-Alpes

### Lille

- **CLERSE** (*Centre Lillois d'Études et de Recherches Sociologiques et Économiques*), Université de Lille 1
- **Groupe Amérique latine**, Université de Lille 3

### Paris

- **BDIC** (*Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine*), Université de Paris 10
- **CNRS** (*Centre National de la Recherche Scientifique, Département des Sciences de l'Homme et de la Société*)
- **CRAEC** (*Centre de Recherche sur l'Amérique Coloniale Espagnole*), équipe de recherche de l'Université de Paris 3
- **CREDAL** (*Centre de Recherche et de Documentation sur l'Amérique latine*), UMR Université de Paris 3-CNRS
- **IHEAL** (*Institut des Hautes Études de l'Amérique latine*), Université de Paris 3
- **EHESS** (*École des Hautes Études en Sciences Sociales*)
- **IRD** (*Institut de Recherche pour le Développement*)
- **REDIAL** (*Réseau Européen d'Information et de Documentation sur l'Amérique latine*)

### Poitiers

- **CRLA-Archivos** (*Centre de Recherches Latino-Américaines-Archivos*), UMR Université de Poitiers-CNRS

### Toulouse

- **GRAL** (*Groupe de Recherche sur l'Amérique latine*), UMR Université de Toulouse 2-CNRS
- **IPEALT** (*Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur l'Amérique latine à Toulouse*), Université de Toulouse 2

- **UMS** (*Unité Mixte de Service*) Maison de la Recherche, Université de Toulouse2-CNRS

**Villejuif**

- **CELIA** (*Centre d'Études des Langues Indigènes d'Amérique*), UMR Université de Paris7-CNRS
- **EREA** (*Équipe de Recherche en Ethnologie Amérindienne*), UPR CNRS

**Établissements français à l'étranger**

- **CEMCA** (*Centre d'Études Mexicaines et Centraméricaines*), Mexico
- **IFEA** (*Institut Français d'Amérique latine*), Lima

## INTRODUCTION

**LE RÉSEAU AMÉRIQUE LATINE :  
UN GROUPEMENT D'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE  
POUR LA DIFFUSION DE L'INFORMATION ET L'ANIMATION DE LA RECHERCHE FRANÇAISE  
EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES SUR L'AMÉRIQUE LATINE**

Le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Réseau Amérique latine a été créé en 1998 par le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et sept universités représentant les principaux centres français de recherche en sciences humaines et sociales sur l'Amérique latine (Aix, Bordeaux, Grenoble, La Rochelle, Lille, Paris, Poitiers, Toulouse). Il fait suite au GDR 26 (1988-1997) et au GRECO 26 (1980-1988) qui ont été, en leur temps, créés et soutenus par le CNRS, les universités et le Ministère de l'Éducation Nationale.

Le GIS Amérique latine est financé par le ministère de la Recherche, le CNRS, l'IRD et le ministère des Affaires Étrangères (cf. Rapport financier). La convention (texte en annexe) liant les membres du GIS a été signée par l'ensemble des partenaires en janvier 2000.

Le GIS est administré par un Conseil de Groupement composé d'un représentant de chaque organisme membre et dirigé par un Bureau constitué d'un Président (Yves Saint-Geours, ministère des Affaires Étrangères/DGCID), de quatre vice-présidents [Marie-Eugénie Cosio (CREDAL CNRS-Université de Paris 3), Jean-Paul Deler (REGARDS CNRS-IRD, Bordeaux), Romain Gaignard (Université de Toulouse 2-Le Mirail) et Jean Revel-Mouroz (Université de Paris 3)], d'une Secrétaire générale (Michèle Bincaz, Université de Toulouse 2-Le Mirail), d'un Directeur technique (Daniel Pouyllau, REGARDS CNRS-IRD) et d'une Responsable de la communication et de l'information pour la politique européenne du GIS (Mona Huerta, CREDAL CNRS-Université de Paris 3). Le secrétariat général est assuré par l'Unité Mixte de Service (CNRS-Université de Toulouse 2-Le-Mirail) de la Maison de la Recherche de l'Université de Toulouse 2-Le Mirail.

Depuis sa création, le GIS Amérique latine a déployé ses activités en les inscrivant dans la continuité des actions d'information et de recherche menées depuis 1980. En effet **la mission de ce réseau est de faciliter l'accès aux sources d'information et de documentation latino-américanistes et de promouvoir des programmes de recherche pluridisciplinaires réunissant des membres des équipes du GIS.**

Dans cette double perspective, il a développé **un système d'information spécialisé sur l'Amérique latine accessible par Internet**, en s'appuyant sur les compétences des documentalistes des principales équipes membres et suscité, depuis 1999, **cinq programmes de recherche qui ont reçu des financements du GIS**. Il est par ailleurs membre des deux réseaux européens de recherche et d'information, le Conseil européen de recherches sociales de l'Amérique latine (**CEISAL**) regroupant les principaux organismes de recherche latino-américanistes d'Europe et le **REDIAL** (Réseau européen d'information et de documentation

sur l'Amérique latine) réunissant les principaux centres de documentation et bibliothèques spécialisés de notre continent. Le Gis Amérique latine travaille en étroite concertation avec ces deux structures et s'efforce d'orienter sa politique dans le sens d'une meilleure intégration européenne. Il a largement contribué au développement des deux réseaux européens, structurellement liés, y compris dans leurs principales responsabilités. Il tient pour une mission essentielle le renforcement de cette coopération européenne organique envers l'Amérique latine.

**Le présent rapport mettra en évidence les acquis du Réseau Amérique latine et ses perspectives pour les quatre ans à venir.** Le Conseil de Groupement, lors de sa réunion du 20 juin 2002, a étudié les projets de gestion de l'information et de la documentation ainsi que les projets de recherche présentés et il a proposé **le renouvellement de la convention. Trois nouveaux membres ont souhaité rejoindre le GIS**, démarche qui confirme l'intérêt de la structure de réseau : l'Université de Rennes II (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Amériques-LIRA dirigé par Jean-Pierre Sanchez), l'Université de la Sorbonne-Paris I, (Centre de recherches d'histoire de l'Amérique latine et du monde ibérique dirigé par François-Xavier Guerra) et l'Université de Clermont-Ferrand (Département d'études portugaises, brésiliennes et luso-africaines).

Le projet présenté pour le renouvellement du GIS propose de suivre deux directions complémentaires :

### **1 - Le développement des nouvelles technologies de gestion de l'information et de la documentation au service de la recherche latino-américaniste.**

Cette activité, largement mise en oeuvre au cours des quatre dernières années, sera maintenue et accentuée en suivant les orientations suivantes :

- Poursuite de la mise en place d'un logiciel moteur de recherche (Verity) sur l'ensemble des sites et des banques de données des membres
- Numérisation des thèses sur l'Amérique latine (en liaison avec les projets en cours de développement au niveau national).

Par ailleurs, trois activités seront développées en concertation avec le CEISAL et le REDIAL :

- Mise en place d'une liste des périodiques latino-américanistes conservés dans les bibliothèques françaises, en relation avec la banque de données des Sommaires de revues, déjà développée et qui sera poursuivie ;
- Création d'une banque de données sur les Formations sur l'Amérique latine dispensées dans les institutions ;
- Création d'une banque de données sur la Recherche (centres de recherche et chercheurs).

### **2 - L'animation de la recherche sur l'Amérique latine et le soutien aux projets de recherche fédérateurs.**

Trois grands types d'actions seront soutenus :

- la mise en valeur et l'étude du patrimoine bibliographique et archivistique des grands pionniers des études sur l'Amérique latine,
- l'organisation d'un congrès régulier du Réseau Amérique latine tous les 2 ans ; le premier sera organisé avec l'Université de La Rochelle en 2003 sur le thème global

de : «Sociétés et pratiques de pouvoirs en Amérique latine, des précolombiens à nos jours »,

- le soutien à des programmes de recherche, selon les critères définis lors du précédent appel : transversalité thématique et disciplinaire, affichage d'un volet documentaire, mobilisation de plusieurs équipes du groupement. Six projets ont été proposés ; quatre d'entre eux répondant aux critères énoncés ont été retenus : *Polycentralités dans les villes hispano-américaines* ; *Les pouvoirs dans la ville, le pouvoir dans la ville en Amérique latine* ; *Territorialités et intégrations au cour du Mercosur - La Cuenca del Plata ou l'émergence d'un espace régional transfrontalier* ; *La collection Estremadoyro : une analyse de la production discographique en Amérique latine (1910-1950)*.

**Le Conseil scientifique du GIS se réunira le 11 octobre 2002 et donnera son avis sur ces projets et sur la demande de renouvellement à partir du présent rapport qui sera ensuite présenté aux autorités de tutelle du GIS.**

## BILAN DES ACTIVITES DU GIS (1999-2002)

### ***1. UN SYSTÈME D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION MIEUX ADAPTÉ À LA RECHERCHE***

Depuis sa création en 1980, le Réseau Amérique latine s'est donné pour mission d'informer la communauté scientifique en Sciences Humaines et Sociales en identifiant les ressources disponibles et en valorisant la production scientifique française.

Les techniques ayant considérablement évolué depuis le début des années 80, les professionnels de l'information se sont adaptés aux mutations technologiques pour remplir ces missions de valorisation et d'information. Parallèlement, leur champ d'opération s'est élargi à la communauté scientifique européenne ; pour ce faire, le GIS a été l'un des moteurs essentiels du développement des réseaux européens de documentation: *Red Europea de Información y Documentación sobre América Latina (REDIAL)* et de recherche : *Consejo Europeo de Investigaciones Sociales de América Latina (CEISAL)*.

Le système d'information développé par le Réseau Amérique latine a privilégié trois axes :

- un serveur web, portail français de l'information sur l'Amérique latine,
- des banques de données valorisant la production scientifique française,
- des outils d'information modernes permettant la diffusion électronique de l'actualité de la recherche spécialisée.

#### *a) Le serveur web*

L'une des principales activités du GIS dans l'élaboration du système d'information a consisté à concevoir, développer et mettre à jour un **serveur web** diffusant des informations sur la vie scientifique française concernant l'Amérique latine et donnant accès aux bases de données et outils documentaires réalisés par le Réseau ou par ses membres :

<http://www.reseau-amerique-latine.fr>

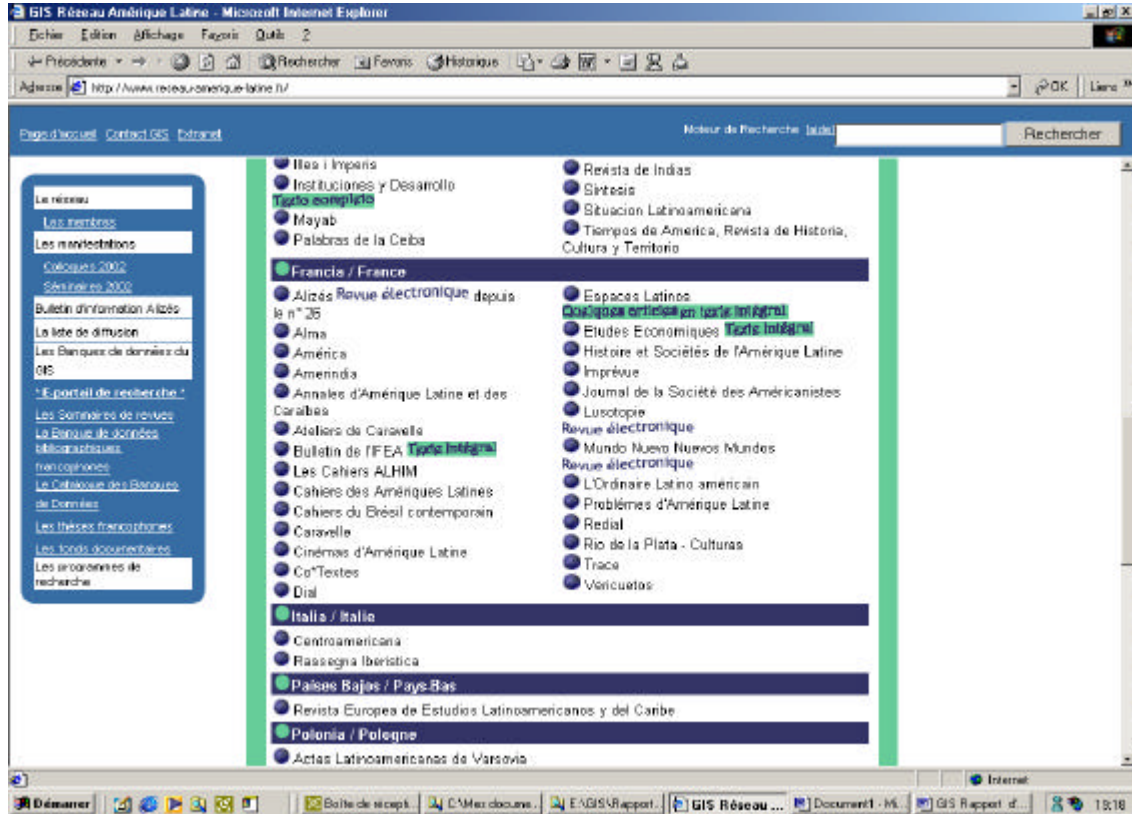
La page d'accueil du site web comporte 2 sommaires :

- le sommaire de gauche concerne plus particulièrement les **activités développées par le Réseau** : il présente les membres et donne accès au Bulletin électronique d'information *Alizés*, à l'Agenda des manifestations scientifiques, aux réalisations documentaires du GIS (Sommaires de revues, Bibliographie francophone, Catalogue des banques de données, Thèses, Fonds documentaires) ainsi qu'aux programmes de recherche financés par le GIS.
- le sommaire de droite est un **portail latino-américaniste** répertoriant les liens principaux vers les sites des membres du GIS, vers les banques de données qu'ils ont développées et vers les ressources électroniques internationales sur l'Amérique latine (portails français, européens, américains, presse, catalogues, revues, libraires et éditeurs, listes de



à l'Europe pour les revues européennes sur l'Amérique latine dans le cadre de REDIAL (Réseau Européen d'Information et de Documentation sur l'Amérique latine), structure documentaire du CEISAL (Conseil européen de recherches sociales de l'Amérique latine).

Page du site présentant les **Sommaires des revues françaises** :

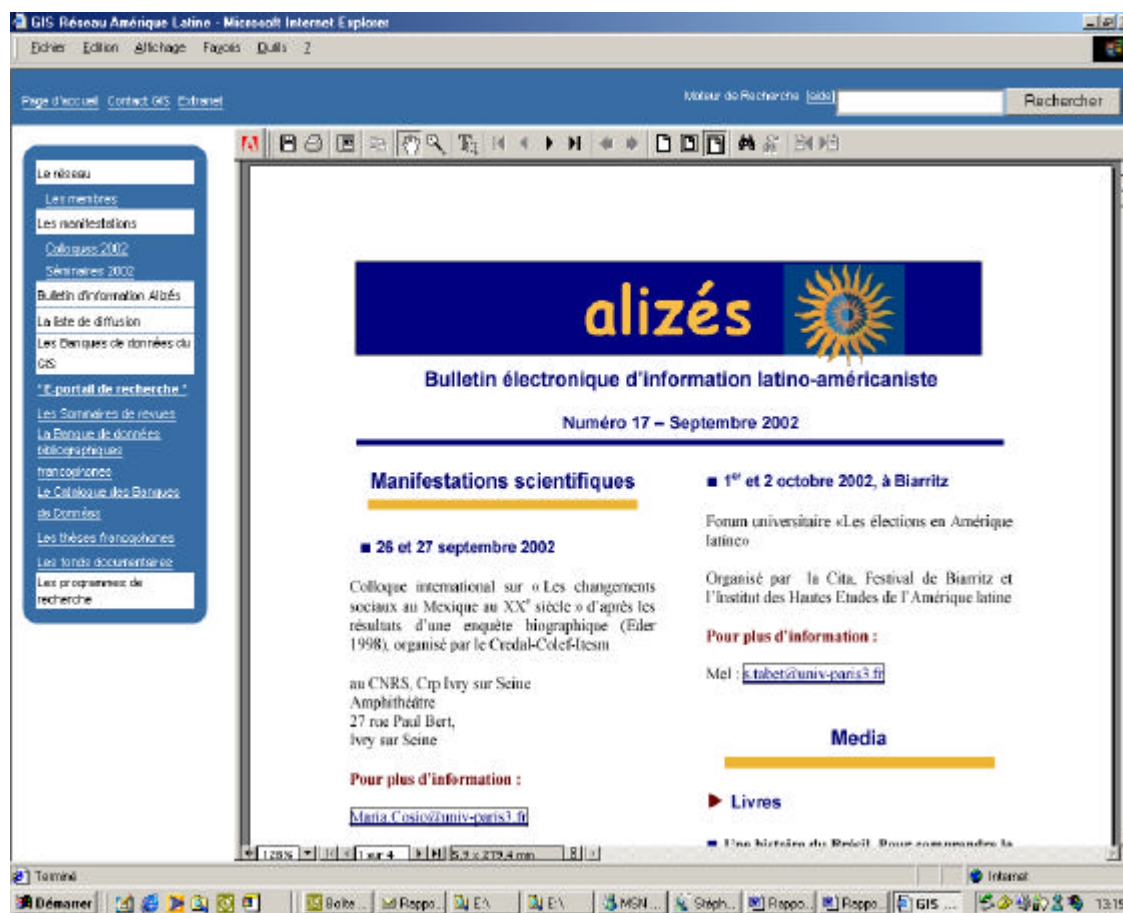


- Le **catalogue européen des banques de données contenant des informations sur l'Amérique latine (BDEUR)**, réalisé par les documentalistes de REGARDDS, présente 33 systèmes d'information couvrant les principaux thèmes concernant l'Amérique latine. Outre les banques de données généralistes ou traitant de l'espace latino-américain dans son ensemble, des systèmes plus spécialisés font l'objet d'un signalement dans les domaines suivants : économie, histoire, science politique, presse, démographie, éducation, ethnologie, agriculture, eau, urbanisme, développement. La 4<sup>ème</sup> édition de ce catalogue s'est enrichie d'un résumé présentant chaque banque de données, ce qui complète la description détaillée déjà réalisée. Ce catalogue permet ainsi de mieux connaître le panorama des systèmes d'information contenant des données sur l'Amérique latine car chaque banque de données fait l'objet d'interrogations régulières pour une meilleure description du contenu spécifique sur l'Amérique latine. Ce catalogue a été traduit en espagnol pour faciliter la consultation. Le développement prévu permettra de coordonner ce travail avec celui réalisé par REDIAL au niveau européen (*Indice de recursos*) : une étude de faisabilité est en cours pour préciser avec les membres de REDIAL et ceux du CEISAL, la forme que prendra cette banque de données dans le cadre d'un portail européen.

c) Les outils d'information

- **Alizés, bulletin électronique mensuel d'information latino-américaniste**, créé par le CREDAL (Paris) sous l'égide du GIS, est conçu pour une diffusion destinée à l'ensemble de la communauté scientifique latino-américaniste française. *Alizés* électronique est distribué tous les mois par la liste de diffusion du GIS en fichier attaché et les numéros de l'année sont accessibles sur le serveur. Cet outil d'information s'inscrit en complément des différents bulletins locaux produits par les centres d'une part, et du bulletin européen de même nature (*Europa-América Latina : puentes para un diálogo*) produit par le réseau européen REDIAL.

Page du site présentant le **Bulletin d'information Alizés** :



- La **liste de diffusion du GIS** assure la diffusion électronique auprès de ses 460 adhérents des informations émanant du réseau ainsi que du bulletin électronique *Alizés* ; elle est maintenue par le secrétariat général du GIS à Toulouse.
- Le **calendrier des manifestations scientifiques** est régulièrement mis à jour ; il présente de manière chronologique sur le serveur du GIS tous les colloques et séminaires concernant l'Amérique latine annoncés dans le monde entier.
- Le **Répertoire des fonds latino-américanistes en France** présente sur le web les bibliothèques et fonds latino-américanistes par région. C'est un recensement des fonds encyclopédiques (bibliothèques nationales, municipales, universitaires), des fonds spécialisés (bibliothèques de recherche), des fonds spécifiques sur l'Amérique latine et

des centres d'archives recelant des documents propres à alimenter études et recherches sur l'aire culturelle latino-américaine.

Le *Réseau Amérique latine* soutient toute action de localisation et de valorisation du patrimoine bibliographique, archivistique et muséographique sur l'Amérique latine en France. À ce titre, une action pionnière a été menée à La Rochelle et à Rochefort ; ces deux villes ont la particularité d'avoir conservé depuis le 16<sup>e</sup> siècle une documentation riche et variée sur les relations avec le Nouveau-Monde. Ce travail, mené en étroite collaboration entre l'Université de La Rochelle et le GIS a donné lieu à la publication « *Les Amériques à La Rochelle (16<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles)* » par Mona Huerta et Michaël Augeron en 1999 (GIS Amérique latine-Espaces Nouveaux Mondes, 80 p.).

Le volume concernant Rochefort est sous presse ; des fonds inédits ont été mis au jour (Société de Géographie de Rochefort, fonds franc-maçonnique de Charente-Maritime, Chambre de Commerce et d'Industrie, etc.).

Les travaux et inventaires réalisés alimentent la base de données des fonds latino-américanistes (France et Europe) en cours de réalisation.

- La mise à jour de l'**Annuaire des Américanistes** est en cours ; cet annuaire s'inscrit dans un recensement européen et utilise pour ce faire un logiciel spécifique développé pour le programme de recherche « Recherche et instrumentation » du GIS.
- Depuis le dernier trimestre 2000, le GIS soutient la conversion et la diffusion sur Internet du catalogue du *fonds Chevalier* du Centre de Recherches d'Histoire de l'Amérique latine et du Monde Ibérique de l'Université de Paris 1. Ce catalogue de 3500 références, actuellement en cours de reformatage, sera très prochainement en ligne sur le serveur du GIS. Les notices proposées à la communauté scientifique sont issues d'un fonds de recherche homogène sur le Mexique et les questions agraires constitué par le Professeur Chevalier. Ce fonds, ainsi que les archives du Professeur Chevalier, donnent lieu à une recherche originale animée par Véronique Hébrard, du Centre de Recherches d'Histoire de l'Amérique latine et du Monde Ibérique, constituant ainsi un apport considérable à l'histoire de l'américanisme français.

Le travail d'information en réseau du GIS s'est développé au niveau national sans pour autant négliger le **niveau européen** et le **niveau international**.

Le *Réseau Amérique latine* a joué un rôle déterminant en 1989 dans la construction du réseau européen *REDIAL (Red Europea de Información y de Documentación sobre América Latina)* et dans la rénovation du CEISAL (*Consejo Europeo de Investigaciones Sociales de América Latina*).

Tous les produits développés dans le cadre du GIS trouvent leurs correspondants dans le REDIAL et le modèle développé en France a été transposé au niveau européen.

Actuellement, la présidence de REDIAL est assurée par un membre du GIS et le GIS est à l'initiative de la synergie entre les professionnels de l'information et les acteurs de la recherche en Europe.

Au niveau **international**, le GIS et REDIAL ont développé une politique commune de valorisation de la production scientifique ; les deux structures y ont participé en portant sur les marchés américains (nord et sud) la production scientifique française et européenne sur l'Amérique latine, à l'invitation notamment de CLACSO (Consejo Latinoamericano de Ciencias Sociales), de la UNAM (Universidad Nacional Autónoma de México), du SALALM (Seminar of Acquisitions Latin American Materials), et dans le cadre des **Congrès Internationaux des Américanistes** (Amsterdam en 1988, La Nouvelle-Orléans en 1991, Stockholm en 1994 et Varsovie en 2000). Le GIS finance la participation française au réseau européen REDIAL.

Le GIS et REDIAL sont devenus de véritables partenaires des réseaux américains et font valoir outre-atlantique la spécificité française et européenne.

## **II. DES PROGRAMMES DE RECHERCHE COLLECTIFS**

Initiée en 1988 par le GDR 26 **Recherche et Documentation sur l'Amérique latine**, la mise en relation de la documentation et de la recherche s'est renforcée depuis dans le cadre du GIS grâce à l'observation de critères forts associant la documentation et la recherche.

Des programmes collectifs de recherche ont été mis en place en 1999 ; ils résultent des appels d'offre lancés à l'intérieur du réseau constitué par les membres du GIS. Pour être retenus, les programmes ont dû respecter trois critères définis par les membres du **Réseau Amérique latine** :

- association d' un volet recherche et d'un volet documentaire,
- affichage d' une transversalité thématique et disciplinaire,
- mobilisation de plusieurs partenaires appartenant au moins à deux équipes membres du GIS.
- La durée moyenne est de 2 ans et ne doit pas dépasser 3 ans.

**Cinq programmes de recherche** ont reçu des financements du GIS depuis 1999 :

### **1. Le programme de recherche « *Écrire la ville latino-américaine* »**

Ce programme a été réalisé sous la responsabilité de Mona Huerta (CREDAL, Paris) et de Laurent Vidal (Espace Nouveaux Mondes-Université de La Rochelle) au cours des années 1999 et 2000.

#### **Objectifs du programme**

*Prolonger au niveau européen le travail initié lors du Congrès européen des américanistes à Halle en 1998 sur la question « Comment les sciences sociales ont écrit les villes latino-américaines »*

*Élargir les comparaisons entre les différentes productions nationales européennes (Espagne, France, Royaume-Uni) et latino-américaines (Argentine, Bolivie, Mexique, Venezuela)*

**Méthode de travail et produits attendus**

*Ouvrage de synthèse réunissant les données issues des banques de données européennes et les analyses produites à partir de ces données (à paraître en décembre 2002 n°10-11 de la Revista Europea de Información y Documentación de América Latina)*

*Durée : 1999-2000 (publication 2002)*

**Équipes mobilisées dans le projet**

*Espagne : Cindoc-CSIC, IEPALA, Unidad de coordinación de bibliotecas científicas, Biblioteca Nacional*

*Finlande : Université d'Helsinki*

*France : Universités de Paris I, Paris III, La Rochelle, Clermont-Ferrand, École des hautes études en sciences sociales, Gral (CNRS), Credal (CNRS) Regards (IRD-CNRS)*

*Royaume Uni : Université de Londres (Institut of Latin American Studies)*

*Pays d'Amérique latine représentés : Argentine, Bolivie, Mexique, Venezuela*

**Coordination du projet**

*Mona Huerta (CREDAL et REDIAL) & Laurent Vidal (Espace Nouveaux Mondes – Université de La Rochelle)*

**Composition de l'équipe de rédaction**

*Mona Huerta, docteur en histoire et documentaliste - CREDAL-REDIAL (France)*

*Adelaida Roman, docteur en sciences de l'information - CINDOC-REDIAL (Espagne)*

*Dominique Vidal, sociologue - Centre d'ethnologie et de sociologie - Université de Lille III*

*Laurent Vidal, historien - Espace Nouveaux Mondes- Université de La Rochelle)*

**Budget affecté par le GIS : 30 000 F**

*Les chercheurs américanistes en sciences sociales ont depuis longtemps fait de la ville latino-américaine l'un de leurs thèmes de réflexion privilégiés. L'étude des " pathologies urbaines " les plus contemporaines a par exemple servi à décrypter les mécanismes et les effets d'une entrée tardive, inégale, mais bien souvent brutale, dans le processus d'industrialisation : des objets d'étude comme l'habitat populaire, l'emploi informel, l'accès aux services (transports, eau, éducation, santé, etc.), la violence, ont été autant de vecteurs pour la compréhension du phénomène d'urbanisation dans les Amériques latines.*

*Si cette perspective a donné lieu à des travaux remarquables, l'actuel dialogue entre les sciences sociales ouvre de nouveaux horizons à la recherche urbaine en Amérique latine. La prise en considération de l'historicité des villes latino-américaines - qui concerne l'ensemble des sciences sociales, et non la seule histoire - permet ainsi de dépasser la discontinuité fréquemment observée entre l'intérêt porté à la ville coloniale et celui accordé à la ville contemporaine et, partant, de ne pas accrédi-ter l'idée selon laquelle les difficultés aujourd'hui rencontrées par la ville latino-américaine résultent avant tout de facteurs exogènes comme l'intégration du continent dans le système-monde sous l'impulsion d'un capitalisme sauvage. L'attention croissante des historiens aux autres sciences sociales permet de même d'envisager une lecture ou une relecture féconde de l'histoire des villes des Amériques latines.*

*Dans d'autres champs des sciences sociales de nouveaux paradigmes ont remplacé l'influence de la sociologie urbaine française dominante dans l'essor des études urbaines*

*dans les années 1970. La consolidation des équipes de recherches latino-américaines, l'essor des ONG impliquées dans la recherche et l'expérimentation autour de l'habitat populaire ou de la gestion urbaine, la démocratisation et la décentralisation mais aussi le poids des programmes internationaux de financement de la recherche ont profondément modifié les objets et la place des études urbaines. Ce programme de recherches pluridisciplinaires s'est proposé de questionner ces évolutions à partir de la mobilisation conjointe de spécialistes de la documentation et de l'information scientifique et de chercheurs dans le champ des études urbaines latino-américaines.*

### ***Un programme de recherches pluridisciplinaires***

*Ce programme de recherches s'est résolument voulu pluridisciplinaire. Il a pris acte de tous les changements que l'on vient d'énoncer et s'est organisé autour d'une question centrale : Comment les sciences sociales ont écrit les villes latino-américaines ? Cette question a débouché sur un vaste champ d'interrogations de nature épistémologique susceptibles d'engager la recherche urbaine américaniste sur de nouvelles pistes : quels objets, quels phénomènes les chercheurs en sciences sociales ont-ils privilégié selon les pays et les périodes ? Quels ont été les paradigmes, les approches et les concepts qui ont prévalu ou se sont succédés dans les travaux sur les villes du sous-continent ? Quel a été le poids des modes intellectuelles, des préoccupations politiques ou de la demande institutionnelle dans la formation et l'évolution des agendas de recherche ?*

*Cette recherche a été réalisée entre mai 1999 et juillet 2000. La période considérée a été celle qui allait du début des années quatre-vingt à nos jours.*

### ***Une collaboration entre chercheurs en sciences sociales et spécialistes de l'information et de la documentation***

*Ce projet présentait par ailleurs une caractéristique qui l'inscrivait dans l'esprit du GIS " Réseau Amérique latine " : par sa démarche même, il a créé les conditions pour un dialogue entre spécialistes de l'information et de la documentation et les chercheurs en sciences sociales. Le dialogue déjà entamé lors du Congrès européen de Halle au mois de septembre 1998 a été poursuivi lors du Congrès des Américanistes de Varsovie en juillet 2000, car le projet fut retenu comme symposium par les organisateurs de ce congrès mondial.*

*La Table ronde organisée à l'occasion du second congrès européen du CEISAL (Halle, Allemagne) avait permis de réaliser un premier état des lieux de la production bibliographique européenne et avait été l'occasion d'une discussion sur les prolongements potentiels de cette approche. Les participants, comme les membres de l'assistance, avaient manifesté le désir de continuer ce travail et de l'étendre si possible à une comparaison entre les travaux réalisés en Europe et dans les Amériques du Nord et du Sud. Les premiers contacts noués avec les collègues d'outre-Atlantique avaient laissé envisager de fructueuses évolutions. Dans un premier temps, la réflexion collective, avait permis d'envisager de traiter un certain nombre de points :*

*Analyse des thèses soutenues en Europe depuis 1985, concernant la ville latino-américaine*

- *Analyse des monographies produites dans les différents pays européens*
- *Analyse des revues spécialisées ou non sur la ville et/ou sur l'Amérique latine publiant des articles sur ce sujet, etc.*

*Pour chacun de ces aspects de la recherche, la procédure suivante a été retenue :*

- *Dresser le tableau de l'évolution thématique*
- *Mettre en évidence le dispositif institutionnel en fonction des thèmes relevés*
- *Mettre en évidence les spécificités disciplinaires en fonction des thèmes relevés*
- *Établir une carte des villes privilégiées (pour les grandes métropoles, relever les différents thèmes) ;*
- *Établir les périodes historiques privilégiées (et les thèmes majeurs traités dans chaque période).*

*Cette recherche a débuté par une interrogation par mots-clés, en veillant à ne pas limiter la recherche aux seuls mots : " ville(s) ", " urbain (e)(s) ", " urbanisme ". Les noms des principales villes ont été utilisés, mais aussi des thèmes proches comme : métropole, quartier, bidonville, habitat, et autres termes spécifiques à chaque banque de données, l'intérêt étant d'être le plus exhaustif possible. L'examen des résultats du programme développé par l'Unesco " Les mots de la ville " a facilité le recueil d'information dans les réservoirs bibliographiques internationaux :*

*Une analyse lexicographique - sur les titres ou (et) les résumés- a permis de compléter, dans certains cas, cette approche.*

*Les chercheurs associés à ce projet se sont engagés, comme il leur était demandé, plutôt dans une réflexion sur les conditions historiques et les significations épistémologiques de l'émergence (ou de la disparition) de thématiques, de concepts, d'hypothèses et de démarches, et se sont interrogés sur les périodes historiques privilégiées. Une enquête a permis par ailleurs de mettre en évidence de nouveaux paradigmes et de nouveaux objets.*

*Des thèmes comme sociabilité et violences urbaines, environnement et développement durable, pauvres et pauvretés, gouvernance et gouvernement des villes, espaces publics, organisation socio - spatiale et réforme urbaine ont été choisis pour permettre une approche plus ciblée. Ces regards croisés, entre professionnels de l'information et chercheurs ont en fin de compte abouti à mettre en évidence le centre, la périphérie et les frontières de l'objet urbain dans les recherches sur la ville latino-américaine.*

*La publication des meilleures contributions à ce programme est en cours. Elle fait l'objet du numéro 10-11 de la Revista Europea de información y Documentación sobre América Latina qui est sous-presse.*

**2. Le programme « Religion et identités : étude comparée (Espagne, Méso-Amérique, Andes, Brésil) »** a commencé en 2000 et s'achèvera fin 2002 sous la direction de Thérèse Bouysse-Cassagne (CREDAL, Paris)

### **Objectifs**

*Quatre foyers d'intense vie religieuse, chacun avec ses spécificités -le monde ibérique, le monde méso-américain, andin et brésilien- ont servi de cadre à l'étude avec des approches et des sensibilités différentes. Ce seul fait justifie bien entendu qu' historiens et d'anthropologues travaillant sur les religions latino-américaines envisagent de le faire dans une perspective comparative.*

**Durée : 3 ans**

**Coordination du projet :** *Thérèse Bouysse-Cassagne*

**Budget affecté par le GIS :** 25 000 F.

### **Résultats**

*Dans la mesure où les croyances religieuses sont très souvent reliées aux comportements les moins argumentés des sociétés étudiées, le groupe de recherche s'est fixé pour but de retrouver ce lien par un inventaire des significations et la description des catégories qui organisent un discours mythique, de déterminer la symbolique des gestes, de repérer les lieux de cultes, de comprendre le cultes des images.*

*Dans un premier travail collectif: « Imágenes y sacralidad, Mexico Traces,(34) décembre 1998 », plusieurs chercheurs du groupe (P. Lesbre, T. Bouysse-Cassagne, V. de Véricourt, V. Flagrand Possadas, J. Baschet) ont tenté d'explorer le sujet à travers quelques exemples européens, mexicains et andins. Ce travail suggère que les anciennes croyances préhispaniques et les croyances chrétiennes ne se fondent pas en un tout (comme dans une réaction chimique) mais que nous sommes fréquemment en présence d'une pluralité de conjonctions qui définissent fréquemment des lieux de sacralité polysémiques dont rien ne nous dit à priori qu'ils ne furent les objets permanents de lectures contradictoires.*

*Un deuxième travail « Religion et religiosité en Amérique latine, Cahier des Amériques latines(33) 2000-2001 » les chercheurs ont essayé d'explorer sur la longue durée la réalité de quelques dévotions(croix miraculeuses en Espagne et au Mexique, culte aux martyrs et à la Vierge dans le Mexique du Nord, itinéraires rituels de la fortune en Bolivie). Deux autres travaux complètent ce numéro: l'un en amont sur le travail de recomposition des arts la mémoire andine au moment de l'évangélisation, l'autre porte sur la différenciation sociale et spatiale des religions au Brésil.*

*Il est en effet possible par l'analyse du système de représentation, non seulement de relier entre eux les différents niveaux d'expression d'une époque et d'en définir le modèle, mais de retrouver dans les prisons de la longue durée le fil du temps et la lente mutation des catégories qui inspirent jusqu'à aujourd'hui le mouvement de l'histoire. A travers la mise en expérimentation, à travers les dévotions... des processus qui permettent de comprendre la réalité des cultes, les chercheurs ont tenté de comprendre comment fonctionne un puissant système d'intégration qui oblige les référents symboliques traditionnels à varier dans certains cas ou à connaître une reformulation.*

### **Congrès**

*T. Bouysse-Cassagne et D.Hervieu-Léger ont organisé le congrès "La mosaïque religieuse latino-américaine (Forum Universitaire, Biarritz, 2-3 octobre 2000) avec les communications suivantes : le catholicisme entre passé et présent (T. Bouysse, A. Lopez-Austin, V. Gimenez-Beliveau, M. Löwy), Syncrétismes, bricolages et créations religieuses (de Véricourt, E. Dianteill, J. Garcia-Ruiz), les nouveaux christianismes (J. Bastian et G. Rivière,R. Novaës et L. Hurbon), les religiosités émergentes de la modernité(R. Ragon,R. Motta).*

### **Autres produits de la recherche**

- À partir d'un corpus de 500 ex-votos du sanctuaire de San Juan de Los Lagos, principal centre de dévotion de l'Ouest mexicain, Th. Calvo a publié un CD-Rom (avec le Département de multimedia de la UNAM) avec une base de données.

- À partir d'un corpus photographique (plus de 500 photos) I. Lausent a publié un ouvrage sur les cultes et les temples chinois du Pérou et de l'Équateur.
- Un autre CD-Rom, dont les données sont rassemblées, sera confectionné dans les prochains mois. Il portera sur les cultes miniers andins et la mascarade d'Oruro (Bolivie).
- Une série de films (plus de 6 heures) ont été réalisés par P. Lecoq. Le travail de recherche a été réalisé. La phase préalable de montage est en cours.
- L'aide d'un technicien s'avère actuellement nécessaire et une partie du budget disponible servira à terminer cette opération.

La participation du GIS (25 000 F.) a contribué à la réalisation du cédérom sur les cultes miniers et les mascarades d'Oruro (collecte, sélection des documents, écriture du scénario, confection du cédérom).

### **3. Le programme « *Recompositions urbaines en Amérique latine.***

*Une lecture structurée à partir du cas colombien* » a été développé sous la responsabilité de Françoise DUREAU (IRD)

#### **• Un double objectif**

- capitaliser les acquis des recherches menées depuis 1990 par différentes équipes françaises sur les villes colombiennes
- organiser des échanges sur des questions clefs de la recherche sur les villes et les systèmes de villes en Amérique latine

#### **• Méthode de travail et produits attendus**

- livre synthétisant et articulant des travaux sur les transformations actuelles des villes et du système urbain colombiens
- séminaire trimestriel sur des questions clefs de la recherche urbaine en Amérique latine, correspondant aux chapitres du livre.

#### **• Durée : 2000 - 2002**

#### **• Équipes mobilisées dans l'équipe de rédaction**

UMR Regards, UMR ESO, IRD, UMR ENS-IRD, IHEAL, UMR CIEU Toulouse, collègues susceptibles d'apporter un éclairage théorique, méthodologique ou comparatiste critique sur le thème.

#### **• Coordination du projet**

Françoise DUREAU, IRD (UR013 Mobilités et recompositions urbaines)

#### **• Budget affecté par le GIS : 75 000 F**

• **Composition de l'équipe de rédaction**

*Olivier BARBARY, Statisticien, IRD UR013 – CAMS, Marseille*

*Laurent BIANCHI, Géographe, La Rochelle*

*Élisabeth CUNIN, Sociologue, IFEA, Bogota*

*Jean Paul DELER, Géographe, CNRS - UMR Regards, Bordeaux*

*Françoise DUREAU (coordinatrice), Géographe-démographe, IRD UR013, Bordeaux*

*Vincent GOUËSET, Géographe, Université de Rennes 2 – CNRS UMR ESO, Rennes*

*Odile HOFFMANN, Géographe, IRD UR107, Bondy*

*Thierry LULLE, Architecte-urbaniste, IRD UR013 – CIDS, Bogota*

*Evelyne MESCLIER, Géographe, IRD UR021, Lima*

*Olivier PISSOAT, Géographe-urbaniste, Doctorant Univ. Bordeaux 3 – UMR Regards, Bordeaux*

*Juan Carlos ROJAS, Architecte, Doctorant Université de Toulouse le Mirail – CIEU, Toulouse*

**Sommaire de l'ouvrage en préparation**

*Le manuscrit de l'ouvrage en préparation devrait être déposé à la fin de l'année 2002, pour publication dans la collection Villes des éditions Anthropos-Economica ; contactée en septembre 2001, la directrice de la collection (Denise PUMAIN, Université Paris 1) a donné son accord de principe. Le sommaire prévu est le suivant :*

**Introduction générale**

**Chapitre 1 : La construction du réseau urbain colombien**

*Rédacteurs principaux : Vincent GOUËSET (coord.), Jean Paul DELER, Evelyne MESCLIER*

*Objectif : caractériser la genèse du réseau urbain colombien depuis la Conquête ; mener une approche dynamique du réseau urbain colombien au cours de la période récente (1973-1993)*

**Chapitre 2 : Les acteurs locaux face aux politiques publiques de développement territorial**

*Rédacteurs principaux : Thierry LULLE (coord.), Élisabeth CUNIN, Françoise DUREAU, Vincent GOUËSET, Evelyne MESCLIER*

*Objectif : analyser la ville en tant qu'objet d'intervention publique, régulé par l'ensemble de ses acteurs institutionnels et collectifs ; étudier l'impact des politiques publiques (décentralisation, Réforme urbaine et "Loi 388", politiques d'aménagement, "Loi 70"...).*

**Chapitre 3 : Système de lieux et mobilités**

*Rédacteurs principaux : Olivier BARBARY (coord.), Françoise DUREAU, Odile HOFFMANN*

*Objectif : à une échelle essentiellement nationale et régionale, étudier les mobilités (migrations, mobilités circulaires et déplacements forcés) vers les villes et entre villes, et leurs effets territoriaux (effets structureaux et relations entre les lieux).*

**Chapitre 4 : Mobilités et configurations urbaines**

*Rédacteurs principaux : Françoise DUREAU (coord.), Olivier BARBARY, Thierry LULLE*

*Objectif : analyser les recompositions intra-urbaines et le rôle des mobilités résidentielles et quotidiennes dans celles-ci (approche privilégiant les usages et représentations de l'espace urbain).*

### **Chapitre 5 : Ville, cité et ethnicité**

*Rédacteurs principaux : Odile HOFFMANN (coord.), Olivier BARBARY, Élisabeth CUNIN, Olivier PISSOAT*

*Objectif : partir des représentations collectives de la ségrégation ethnique des villes (Cali "ville ségréguée", Carthagène "ville intégrée", Tumaco "ville noire ségréguée du reste du pays") pour redéfinir le rapport entre la ville et l'identité ethnique en Colombie.*

### **Chapitre 6 : Violences et villes**

*Rédacteurs principaux : Olivier PISSOAT (coord.), Olivier BARBARY, Jean-Paul DELER, Juan Carlos ROJAS*

*Objectif : caractériser l'évolution récente de la violence dans les villes colombiennes, à l'échelle nationale et intra-urbaine ; appréhender l'impact de la violence sur les formes et les pratiques de l'espace urbain.*

### **Bibliographie**

*Sur la Colombie, organisée thématiquement*

### **Récapitulatif des actions menées en 2000-2001**

*L'équipe réunie pour le projet « Recompositions urbaines en Amérique latine. Une lecture structurée à partir du cas colombien » a démarré ses activités au début de l'année 2000. A l'issue de deux réunions préparatoires, les séances du séminaire périodique consacré aux thèmes des chapitres de l'ouvrage en préparation ont été organisées ; la liste ci-après récapitule l'ensemble des rencontres tenues en 2000 et 2001.*

- **4-5 janvier 2000, UMR Regards, Talence**

*Définition du contenu de l'ouvrage en préparation et de la démarche pour le volet documentaire.*

*Participants : équipe de rédaction*

- **28-29 mars 2000, UMR ESO, Rennes**

*Définition du contenu de l'ouvrage en préparation et de la démarche pour le volet documentaire.*

*Participants : équipe de rédaction*

- **5-6 juin 2000, ENS, Paris**

*Chapitre 1 : La construction du réseau urbain colombien*

*Invités : L. M. Cuervo (CIDER, Bogota), N. Demyk (Université Paris7), O. Dollfus (Université Paris 7), G. Lomné (Université Marne-la-Vallée), H. Théry (ENS Paris), A. Musset (EHESS, CREDAL), T. Saint-Julien (Université Paris 1), C. Rozenblat (Université Montpellier)*

- **19-20 décembre 2000, IHEAL, Paris**

*Chapitre 2 : Les acteurs locaux face aux politiques publiques sur la ville*

*Invités : J. M. Blanquer (IHEAL, Paris), J.P. Gaudin (CEPEL CNRS – Université de Montpellier1), M. F. Prévôt-Schapira (Université Paris 8, CREDAL), F.E. Osorio (Pontificia Universidad Javeriana, GRAL), F. Thomas (Université de Saint Etienne)*

• **19-20 mars 2001, Maison de la Recherche, Toulouse**

Chapitre 6 : *Violences et villes*

Invités : P. Guillaume (Université de Reims, IEP), M.C. Jaillet (CNRS, CIEU), J. Monnet (UTM, GRAL), A. Peralva (UTM, CADIS)

• **6-7 juin 2001, IRD, LSSD, Bondy**

Chapitre 5 : *Ville et ethnicité : des "modèles" à réviser*

Invités : M. Agier (IRD, CEA-EHESS), J. Monnet (Université Toulouse-GRAL), R. Otayek (CNRS-CEAN), P. Simon (INED)

• **5-6 décembre 2001, CAMS-EHESS, Marseille**

Chapitre 3 : *Système de villes et systèmes de mobilités*

Invités : C. Beauchemin (Université Paris 4), D. Delaunay (IRD), H. Domenach (IRD), F. Urrea (CIDS, Universidad del Valle, Cali)

**Comptes-rendus des séminaires**

*De façon systématique, les séances du séminaire font l'objet d'un compte-rendu, diffusé à l'ensemble de l'équipe de rédaction et aux collègues invités pour commenter le chapitre concerné. Au fur et à mesure de leur rédaction, ces compte-rendus ont été transmis au Bureau du GIS.*

Pissoat O. et Dureau F., 2000. *Compte-rendu de la réunion de l'équipe de rédaction, 4-5 janvier 2000, UMR Regards, Talence. 14 p. multigr.*

Gouëset V., 2000. *Compte-rendu de la réunion de l'équipe de rédaction, 27-28 mars 2000, Maison de la Recherche en Sciences Sociales, Université de Rennes 2. 10p. multigr.*

Mesclier E., 2000. *Chapitre 1 : La construction du réseau urbain colombien. Compte-rendu du séminaire tenu le 5 juin 2000, ENS, Paris. 27 p. multigr.*

Barbary O., 2000. *Chapitre 2 : Les acteurs locaux face aux politiques publiques de développement territorial. Compte-rendu du séminaire tenu les 19 et 20 décembre 2000, IHEAL, Paris. 20 p. multigr.*

Cunin E. et Deler J.P., 2001. *Chapitre 6 : violences et villes. Compte-rendu du séminaire tenu les 19 et 20 mars 2001, Maison de la Recherche, Université de Toulouse-le-Mirail, 20 p. multigr.*

Cunin E. et Lulle T., 2001. *Chapitre 5 : Ville, cité et ethnicité. Compte-rendu du séminaire tenu les 6 et 7 juin 2001, Centre IRD d'Ile-deFrance, Bondy. 23 p. multigr.*

Pissoat O., 2001. *Chapitre 3 : Systèmes de lieux et mobilités. Compte-rendu du séminaire tenu les 5 et 6 décembre 2001, CAMS-EHESS, Marseille. 17 p. multigr.*

**4. Le programme « Réseaux et pouvoirs en Amérique latine »** a été animé de 1999 à 2001 par Michel Bertrand du FRAMESPA à Toulouse

• **Un double objectif**

- *constituer un dictionnaire biographique, généalogique et relationnel des élites latino-américaines (17<sup>ème</sup>-19<sup>ème</sup> siècles)*
- *réfléchir sur les méthodes de la micro-analyse appliquée à l'histoire sociale*

• **Méthode de travail et produits attendus**

- *séminaires débouchant sur une publication commune*

– constitution d'une base de données accessible sur Internet

• **Durée** : 1999-2002

• **Équipes mobilisées**

GRAL, FRAMESPA (Toulouse); SEAMAN (La Rochelle); Maison des Pays Ibériques (Bordeaux); CRIAEC (Paris 3); CEDET (Paris 7); CERMA (EHESS)

• **Coordination du projet** : Michel Bertrand (FRAMESPA)

• **Budget affecté par le GIS** : 75 000 F.

Depuis le lancement de ce programme de recherche, les activités se sont orientées dans deux directions, d'importance inégale. L'essentiel s'est porté sur l'alimentation de la base de données FICHOZ dans sa composante « Amérique latine » baptisée « Élités latino-américaines ».

Le travail d'alimentation de la base « Élités latino-américaines » a consisté en priorité en l'harmonisation de différentes bases personnelles des participants au projet. En effet, ces bases personnelles sont le plus souvent antérieures au projet financé par le GIS. De ce fait, elles ne sont pas configurées selon le modèle FICHOZ que nous avons maintenant adopté et ne fonctionnent pas toutes avec le même logiciel, à savoir File Maker pro. Cela suppose donc un travail de conversion et d'importation de données dont le rythme conditionne l'alimentation de la base « Élités latino-américaines ».

A ce jour, la mise en fiche de tous les membres du Cabildo de Guatemala depuis 1770 jusqu'en 1830, effectuée par Rodolfo Hernandez Mendez et révisée par C. Belaubre est achevée depuis l'automne 2000. Cet ensemble compte 330 individus et un total de 2000 fiches. C. Belaubre travaille maintenant sur les bases de données réalisées par trois chercheurs : Michel Bertrand (2000 fiches sous TEXTO pour les 300 officiers de finances du Mexique auxquels viennent s'ajouter environ 4000 à 5000 individus en relation avec ces derniers, gérés eux sous GRIOT), Christophe Belaubre (6000 fiches concernant tous les membres du haut clergé en Amérique centrale gérées sous File Maker pro) et Michael Augeron (les 1000 intendants et subdélégués du Mexique et d'Amérique centrale gérés sous File Maker pro mais selon un format de base radicalement différent dans sa conception).

D'autres données sont en cours de traitement par les nouveaux chercheurs qui se sont agrégés au programme : D. Goncalves (UTM-Casa de Velázquez), qui réalise une thèse sur les élites cubaines des 18 et 19<sup>ème</sup> siècles, a constitué une base relative au groupe qu'il étudie et qui est toujours en cours d'alimentation. A ce jour, il a déjà recensé 45 000 individus et sa base contient environ 150 000 fiches qu'il sera très facile de reverser le moment venu dans « Élités latino-américaines ». Cependant, et pour des raisons de protection de son travail, ce reversement ne sera effectué qu'après la soutenance de sa thèse prévue au cours de l'année 2003. Il en est de même pour le travail effectué par Lucrecia Enriquez et A.M. Calvo. La première, en cours de thèse à l'Université de Santiago de Chile sur le clergé chilien des 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles, alimente la base en particulier pour ce qui concerne le cabildo eclesiastico de Santiago. Dès à présent, son travail a signifié l'intégration de 2500 fiches nouvelles à FICHOZ et des modifications ou compléments d'informations sur 500 fiches déjà enregistrées. De son côté, A.M. Calvo alimente la base en y intégrant les individus ayant

*appartenus au cabildo civil de la même ville, pour les 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles. Son travail représente à ce jour l'apport de 2500 nouvelles fiches.*

*Ce travail d'alimentation bien engagé devrait permettre de disposer pour le milieu de l'année 2002 de l'ensemble des anciens fichiers convertis à la nouvelle structure. L'étude technique pour rendre ces données accessibles sur le serveur du GIS et des conditions d'interrogation de cette base a été menée afin de permettre aux chercheurs de consulter sur Internet un dictionnaire biographique, généalogique et relationnel des élites administratives et politiques coloniales hispano-américaines du 17<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècles. L'accès aux informations se fera principalement par le champ Nom et secondairement par le champ Date. Les réponses données se limiteront dans un premier temps aux champs suivants : Nom, Événement, Date et Relation. Afin de garantir et de protéger la propriété des données, la possibilité sera offerte aux chercheurs d'accéder aux références des données qui les intéressent en échange d'un engagement à citer la source, à savoir la base « Élites latino-américaines », selon les règles en usage.*

*Ce travail sera définitivement achevé au cours de l'année 2002.*

*L'autre versant de l'activité menée dans le cadre de ce projet concerne la valorisation des données documentaire accumulées.*

*Cela a signifié d'abord la publication des résultats des travaux réalisés en grande partie à partir des données de la base « Élites latino-américaines ». Sans prétendre à l'exhaustivité, on peut signaler :*

- Publication du 1er séminaire commun du groupe tenu en 1998 à Halle chez Tropykos, à Caracas en janvier 2002.*
- Rédaction d'un article commun par J. P. Dedieu et M. Bertrand : "Prosopografía y relaciones sociales en el mundo hispánico", à paraître en Espagne. Il constitue une présentation de la base et de ses possibilités.*
- Participations de J. Poloni-Simard, Z. Moutoukias et M. Bertrand au colloque organisé par la Casa de Velázquez intitulé « España y América (siglos 16-18), transposiciones e identidades » en rapport avec le thème de travail du groupe (mai 2000, Madrid)*
- Parution du 2d séminaire du groupe tenu en 1999 dans la revue Anuario del IHES (Univ. de Tandil, Argentine), n° 15, septembre 2000.*
- Participation de J. Poloni-Simard (commentateur) Z. Moutoukias et M. Bertrand (intervenants) au colloque du P.A.P.E. organisé par B. Vincent (EHESS) sur « la Monarchie hispanique, 16<sup>ème</sup> 18<sup>ème</sup> siècles », décembre 2000, Fondation Singer-Polignac, Paris.*
- 2 Soutenances de thèses en relation étroite avec le projet : C. Belaubre (automne 2001, UTM) après celle de M. Augeron (janvier 2000, Univ. de La Rochelle)*

*A ce travail de valorisation des données accumulées s'ajoute un souci d'élargissement des collaborations à l'échelle du continent latino-américain. Les responsables du projet, et tout particulièrement M. Bertrand et J. P. Dedieu ont ainsi multiplié les missions en Amérique latine. Les pays visités depuis le lancement du projet ont été le Chili, l'Argentine, le Costa Rica, le Salvador, le Guatemala, Cuba et le Mexique ; le Venezuela fera aussi l'objet d'une étude. A la demande d'universités invitantes de ces divers pays, la base et les possibilités qu'elle offre ont été systématiquement présentées. Par ailleurs, dans le cadre de séminaires de maestría ou de doctorado organisés par des Universités espagnoles et destinés en majorité à des étudiants latino-américains, nous avons eu le même souci (Université Pablo de Olavide et Université Iberoamericana de La Rabida). Les résultats de cette politique de valorisation systématique de l'outil que représente cette base de données commencent maintenant à se*

*faire sentir avec le lancement de plusieurs thèses, si possible en co-tutelle, (4 actuellement) et la mise en place de programmes de coopération avec les universités suivantes :*

- *Université Catholique de Santiago (Chili) : Les élites chiliennes à la fin de l'Ancien Régime.*
- *Université de La Havane (Cuba) : Les élites cubaines à la fin de l'Ancien Régime.*
- *Université de San José (Costa Rica) : Les élites centre-américaines à la fin de l'Ancien Régime.*
- *Université Centrale de Barcelone : les élites politiques d'Amérique du sud au 19<sup>ème</sup> siècle*

**5. Le programme « Recherche et instrumentation : bases de données géoréférencées et partage de documents géographiques »** a été mené sous la direction de François-Michel Le Tourneau du CREDAL, Paris)

### **Objectifs**

- *permettre une information réciproque sur l'information géographique stockée dans chacune des unités sans entrer dans un système contraignant de centre de documentation*
- *à plus long terme, coordonner les acquisitions*

### **Méthode de travail et produits attendus**

- *mise en place d'une base de données et d'une interface web pour la gérer*
- *travail collectif de mise à jour de la base*

**Durée :** 2000-2002

**Équipes mobilisées :** CREDAL, COSTEL (souhaite intégrer le GIS), UMR ENS-IRD

**Coordination :** François-Michel Le Tourneau

**Budget affecté par le GIS :** 85.000 F

### **Objectifs**

*Les réunions du GIS Amérique latine de 1999-2000 avaient fait apparaître le besoin d'une réflexion sur la question des bases de données géoréférencées sur l'Amérique latine. Celles-ci se multipliant, il importait de trouver un moyen d'échanger des informations sur "qui possède quoi". Cette information réciproque devait déboucher à court terme sur des possibilités de mutualiser l'information. À cette fin, des moyens ont été demandés - et obtenus - auprès du GIS.*

*Une réunion fin 2000 a permis de fixer une première étape pour ce projet. Dans un premier temps les objets de l'expérience ont été limités aux cartes et images satellitaires détenues dans les différents laboratoires du réseau. L'information mutuelle des partenaires a été assurée par l'intermédiaire d'une base de données centralisée, alimentée par chacun, interrogée via réseau. Le CREDAL, qui possédait les compétences nécessaires à ce chantier, a été désigné comme maître d'œuvre.*

### **Méthodes et premiers résultats**

*Les crédits obtenus ont été utilisés pour l'acquisition d'un ordinateur devant remplir le rôle de serveur. Les logiciels -tous libres de droit et donc gratuits- ont été téléchargés sur le réseau et mis en œuvre rapidement.*

*Une première base de données a été mise en place pour contenir les références aux documents géographiques détenus dans les laboratoires. Une réunion a été tenue pour fixer les attributs nécessaires à stocker, avec pour objectif d'éviter la profusion (qui augmente le temps de saisie et diminue donc l'intérêt des laboratoires pour le projet) tout en étant suffisamment explicite pour bien décrire l'objet. Le point fondamental de cette base est le stockage pour chaque document de coordonnées géographiques permettant de situer, même grossièrement, la zone couverte.*

*La première interface a été lancée courant 2001. Elle peut être consultée à l'adresse <http://bddgis.iheal.univ-paris3.fr:8080/cartes>. Elle permet aux laboratoires partenaires d'entrer leurs données, mais reste protégée (un mot de passe est nécessaire pour insérer des informations ; par ailleurs, chaque information est associée automatiquement avec la personne qui l'introduit : celle-ci ne peut ajouter de documents stockés chez un autre). Pour la consultation, ouverte à tous les publics, deux possibilités sont offertes : soit une recherche directe par mot-clé, soit le téléchargement de la base de données au format standard MIF/MID, qui permet à l'utilisateur d'intégrer les données dans son SIG. En novembre 2001, la base comprend environ 215 cartes et 129 images de télédétection, concernant principalement le Brésil.*

### **Améliorations et perspectives**

*Conscient du frein à l'utilisation que représentait l'absence d'une visualisation directe des données, le CREDAL a entrepris un nouveau travail en novembre 2001 afin d'installer une interface SIG sur la base de données (Mapserver), de manière à permettre des interrogations en ligne par voie graphique. Le résultat sera prêt d'ici peu et devrait permettre d'utiliser véritablement cet instrument d'échange au sein du GIS.*

*Son aspect plus "fini" en permettra sans doute également plus facilement la promotion. Il restera à étudier la question d'un couplage plus large avec les bases du même type, on pense en particulier à la BN-Opaline. On pourra également commencer à élargir la réflexion à d'autres objets, comme par exemple les bases de données statistiques relatives à l'Amérique latine : comment les référencer ? Comment rendre compte de manière compacte de leur richesse ?*

### **III. CONCLUSION DU BILAN DES ACTIVITES DU GIS**

Afin de mettre en évidence les points forts de l'activité du Réseau Amérique latine entre 1999 à 2002, il convient de souligner qu'il a informé la communauté scientifique en sciences humaines et sociales et valorisé la production scientifique française conformément à ses objectifs et à ses missions.

Les professionnels de l'information se sont adaptés aux mutations technologiques et le champ d'opération du latino-américanisme français s'est élargi à la communauté scientifique européenne ; Le GIS a joué un rôle essentiel dans le développement des réseaux européens de documentation, *Red Europea de Información y Documentación sobre América Latina*

(REDIAL), et de recherche, *Consejo Europeo de Investigaciones Sociales de América Latina (CEISAL)*.

Ses principales actions d'information et de valorisation de la recherche ont suivi les deux orientations suivantes : mise en place d'un système d'information mieux adapté aux besoins des chercheurs et encouragement de projets de recherche fédérateurs.

Pour ce faire le système d'information du Réseau Amérique latine a privilégié trois axes : développement d'un serveur web, qui soit le portail français de l'information sur l'Amérique latine ; mise en œuvre de banques de données valorisant la production scientifique française ; création d'outils d'information modernes permettant la diffusion électronique de l'actualité de la recherche spécialisée.

Ces actions d'information ont été reconnues par la communauté scientifique et ont suscité, comme en témoigne le développement de la liste de diffusion du GIS, l'intérêt des usagers. Par ailleurs, répondant à la mission qui, déjà en 1988, avait été attribuée au GDR 26, le GIS a développé sa fonction d'animateur de la recherche latino-américaniste française en suscitant et soutenant des programmes de recherche collectifs.

De nouveaux critères ont été adoptés dans un objectif de pluridisciplinarité et de collaboration entre recherche et documentation et cinq programmes de recherche ont été menés à leur terme. Deux d'entre eux concernaient les études urbaines : « *Écrire la ville latino-américaine* » et « *Recompositions urbaines en Amérique latine. Une lecture structurée à partir du cas colombien* ». Comme ce fut le cas des trois autres programmes soutenus par le GIS : « *Religion et identités : étude comparée (Espagne, Méso-Amérique, Andes, Brésil)* », « *Réseaux et pouvoirs en Amérique latine* » et « *Recherche et instrumentation : bases de données géoréférencées et partage de documents géographiques* », ils réunissaient diverses disciplines des sciences humaines et sociales et privilégiaient un volet documentaire.

Conscient que de nombreuses actions restent à mener pour mieux diffuser la recherche scientifique française, le Réseau Amérique latine a établi, dans la perspective d'un soutien renouvelé par ses autorités de tutelle, un programme pour le quadriennat à venir.

## PROJETS 2003-2006 PRÉSENTÉS PAR LE GIS

Après examen de l'action du Réseau Amérique latine menée au cours du précédent quadriennat et de l'intérêt porté par ses membres à un développement des activités réalisées dans le cadre du réseau, le Conseil de Groupement a recommandé aux institutions-membres de solliciter le renouvellement du GIS auprès de leurs autorités de tutelle.

L'action du Réseau a été reconnue par la communauté scientifique et trois nouvelles universités sollicitent leur adhésion. Il s'agit de l'*Université de Rennes II*, qui sera représentée par le Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Amériques (LIRA) dirigé par Jean-Pierre Sanchez, de l'*Université de la Sorbonne-Paris I*, représentée par le Centre de recherches d'histoire de l'Amérique latine et du monde ibérique de François-Xavier Guerra et de l'*Université de Clermont-Ferrand* représentée par le Département d'études portugaises, brésiliennes et luso-africaines. Il est à noter que les équipes qui souhaitent intégrer le réseau ont commencé à participer à des degrés divers aux travaux menés depuis quatre ans par le groupement.

Dans la perspective d'un renouvellement, de nouveaux projets ont été élaborés. Ils s'inscrivent tous dans la politique et les actions menées par le Groupement depuis sa création et proposent leur développement autour de deux axes : *un système d'information au service de la communauté scientifique* et *un soutien à la recherche collective et pluridisciplinaire spécialisée sur l'Amérique latine*.

### ***I. DE NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE D'UN SYSTÈME D'INFORMATION PLUS PERFORMANT***

Le système d'information du GIS ([www.reseau-amerique-latine.fr](http://www.reseau-amerique-latine.fr)) continuera à développer et à maintenir les bases de données et outils documentaires déjà mis en place : serveur web, banque de données bibliographiques francophones, sommaires de revues, catalogue européen des banques de données, revue d'information *Alizés*, liste de diffusion, calendrier des manifestations scientifiques, répertoire des fonds latino-américanistes en France. Il est aussi prévu de mettre en place de **nouvelles activités documentaires et d'information** et d'associer au système les toutes **dernières technologies** au service de l'information, ainsi que de **traduire en espagnol et en anglais** certaines parties du site, particulièrement les pages d'accueil et le bulletin *Alizés*.

L'étude des données statistiques fournies par le serveur localisé au centre de calcul de l'Université de Toulouse permet de commencer à donner quelques éléments sur la consultation du serveur du GIS. Ces données, toutefois, sont à utiliser avec précaution compte-tenu de leur nature et des limites de ce type de données. La compilation des données sur les 6 derniers mois d'utilisation permet de dresser l'utilisation type sur un mois :

- 5 500 utilisateurs ont consulté 23 500 pages du site web
- les données transférées sur les postes des utilisateurs représentent sur un mois 350 méga-octets (350 millions de caractères)
- l'heure d'activité la plus importante se situe entre 16 h et 17 h : cela peut correspondre à une heure d'activité en Europe occidentale mais aussi sur le continent américain, au sud et au nord en début de journée

- le jour de plus grande utilisation est le mardi
- les pages les plus consultées sont, par ordre d'importance : les Sommaires de revues, les manifestations et la revue d'information *Alizés*, les bases de données bibliographiques.

Il est par contre plus difficile d'interpréter, pour l'instant, l'origine des consultations car de nombreux utilisateurs personnels utilisent des serveurs commerciaux (l'identité des utilisateurs ne peut pas être précisément connue) et de nombreux organismes sont identifiés par une adresse de type international (.org), ce qui ne facilite pas la localisation. En fonction des indications interprétables les pays suivants sont les plus gros utilisateurs : la France, l'Espagne et les États-Unis, ce qui n'est bien sûr pas surprenant.

Ces données, qui seront affinées, montrent l'intérêt de poursuivre le développement d'un site portail sur l'information latino-américaniste produite en France, en liaison étroite avec les projets européens dans lesquels le GIS est largement engagé.

*a) Mise en place d'un logiciel moteur de recherche sur l'ensemble des sites et des banques de données des membres*

Il est prévu d'implanter dès 2002 sur le serveur du GIS un moteur de recherche spécifique (*Verity*) permettant d'interroger à partir d'un formulaire unique le contenu de tout le serveur, le contenu de toutes les banques de données hébergées sur ce serveur mais aussi le contenu des pages web, les documents électroniques (fichiers textes, Word, PDF, etc.) et les banques de données diffusées par les serveurs des organismes membres du GIS. Ce logiciel a déjà été choisi par l'INIST, l'IRD, plusieurs ministères français et de grands organismes internationaux ; l'équipe technique du GIS, localisé à REGARDS, utilise depuis 1998 ce logiciel dans le cadre du portail régional RAFID-Réseau Aquitain Formation et Information pour le Développement (<http://www.rafid.u-bordeaux.fr/>) ; il sera donc facile pour elle de développer ce type d'application dans le cadre du portail du Réseau Amérique latine.

Dans ce schéma de fonctionnement, il ne sera plus utile notamment de continuer à reformater les notices bibliographiques francophones produites par les différentes équipes dans une banque de données spécifique ; le moteur de recherche permettra d'aller les rechercher sur les différents serveurs. C'est une économie sérieuse en terme de fonctionnement.

Des tests sont actuellement pratiqués avec le logiciel *Verity* ; ils consistent à préétablir des équations de recherche par types de documents (thèses, sommaires de revues) ou grands thèmes et peuvent être visionnés à titre de test sur le portail du GIS (Choix : E-portail de recherche : <http://www.reseau-amerique-latine.fr/e-portail/index.html>). Le portail de recherche est, à titre provisoire, configuré selon le schéma suivant :

## Page du site présentant le Portail de recherche avec le logiciel Verity :



### b) Numérisation des thèses sur l'Amérique latine

Il est à noter que le travail de repérage des thèses soutenues dans les universités françaises a été une priorité du réseau depuis sa création. Une politique d'accès à ces documents par prêt entre bibliothèques a été mise en place et l'acquisition des microfiches a été favorisée. Cependant, le développement de technologies nouvelles permet d'envisager le développement d'une action plus efficace.

Avec le souci de développer l'accès aux documents primaires et non plus seulement aux références bibliographiques, le GIS souhaite mettre en place une politique de numérisation des thèses sur l'Amérique latine, rejoignant en cela les projets nationaux qui commencent à voir le jour, du type *Cyberthèses* (projet financé par le Fonds francophone des inforoutes et réalisé par l'Université de Lyon 2 et l'Université de Montréal). Ce programme pourrait concerner ponctuellement d'autres documents très demandés et difficiles d'accès. Une étude sera menée en tenant compte des travaux de l'INIST-Institut de l'Information Scientifique et Technique du CNRS et de l'ABES-Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur du Ministère de l'Éducation Nationale.

### c) Les périodiques latino-américanistes dans les bibliothèques françaises

La liste des titres de périodiques reçus dans les bibliothèques et centres de documentation spécialisés sur l'Amérique latine figure généralement sur les pages web de chacune de ces

institutions. Par ailleurs, il est possible de consulter en ligne sur le serveur de l'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur (ABES) la liste de tous les périodiques (toutes thématiques confondues) reçus dans les bibliothèques françaises.

Pour plus de commodité, le GIS envisage d'établir la liste des périodiques sur l'Amérique latine reçus en France avec indication de leur localisation dans les différentes bibliothèques et centres de documentation.

Cette compilation réalisée pour la France sera poursuivie au niveau européen dans le cadre du réseau européen REDIAL (*Red Europea de Documentación e Información sobre América Latina*).

#### *d) Formations sur l'Amérique latine dispensées dans les institutions*

Le Réseau Amérique latine est membre du Conseil européen des recherches sociales de l'Amérique latine (CEISAL). Ce dernier développe un programme européen d'identification des établissements proposant des enseignements spécifiques sur l'Amérique latine. L'objectif du GIS Réseau Amérique latine est d'identifier, dans le cadre de sa participation à ce programme, les différents établissements français proposant des cours de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles (maîtrise, DESS, DEA et doctorat). L'enquête sera réalisée à partir de la consultation des serveurs des diverses Universités et des plaquettes d'information produites par les organismes : après validation par les centres d'enseignement, les résultats français seront diffusés sur le portail du GIS.

#### *e) Recherche latino-américaniste en France*

Parallèlement à l'enquête sur les enseignements, le CEISAL travaille à décrire la recherche sur l'Amérique latine menée en Europe (centres de recherche et chercheurs travaillant dans ce domaine). Le GIS participe à ce projet et se propose d'identifier et de recenser les centres de recherche développant une activité sur l'Amérique latine à partir des mêmes outils d'information. Celle-ci doit donner lieu en octobre 2003 à une présentation et une analyse des résultats dans le cadre d'un « État des lieux européens de la recherche, de l'enseignement et de l'information scientifique sur l'Amérique latine ». Pour tous ces travaux d'inventaire, le GIS Réseau Amérique latine travaille en étroite liaison avec le Réseau européen d'information et de documentation sur l'Amérique latine (REDIAL). Il est à noter que les portails d'information sur Internet de ces deux réseaux sont complémentaires et répondent à la même ambition de rendre visible la production scientifique française et européenne face aux marchés américains.

## **II. ANIMER LA RECHERCHE SUR L'AMÉRIQUE LATINE ET SOUTENIR DES PROJETS DE RECHERCHE FÉDÉRATEURS**

Les travaux visant à identifier la recherche et les enseignements menés sur l'Amérique latine en France et en Europe complètent le dispositif que le groupement souhaite mettre en place dans la perspective d'un renouvellement, afin de valoriser la recherche sur l'Amérique latine menée en France dans toute sa diversité. Trois initiatives pourraient être mises en œuvre : la première tendrait à montrer la richesse de l'apport de la recherche sur l'Amérique latine aux sciences sociales, la deuxième améliorerait la valorisation des travaux menés sur cette zone géographique en permettant les échanges entre les diverses équipes du secteur, la troisième

enfin, engagerait les chercheurs et les professionnels de l'information scientifique à travailler ensemble à des projets interdisciplinaires.

### **A. Permanence et actualité des études sur l'Amérique latine**

À l'examen des travaux menés autour du fonds « François Chevalier » du Centre de recherches d'histoire de l'Amérique latine et du monde ibérique de l'Université de Paris I (CRHALMI), il a semblé important au Réseau Amérique latine de pouvoir donner une suite à ce travail auquel certains de ses membres ont participé. Le contenu du fonds bibliographique et d'archives faisant émerger de nombreuses problématiques relevant de différents champs disciplinaires, il a été mis en évidence que ce type de fonds ne pouvait se réduire à un travail d'inventaire, de catalogage et de classification tant il ouvrait des perspectives à la recherche.

Par la médiation du chercheur, de ses livres, de ses archives et de ses papiers personnels, on découvre la logique des écoles et la façon dont se fait la recherche dans une période et dans un contexte donnés. D'autres aspects peuvent émerger et notamment le mode de construction de certains réseaux universitaires et de recherche, les liens entre les disciplines, les pairs, les professeurs et les étudiants. Il devient également possible d'apprécier, dans différentes conjonctures, la mise en place des politiques culturelle, scientifique et diplomatique de la France.

Repenser le parcours d'un chercheur à partir de sa bibliothèque et de ses archives, c'est opérer une plongée dans les différentes dynamiques qui ont traversé les sciences sociales concernant l'Amérique latine au cours du siècle passé. C'est aussi s'interroger sur la démarche d'un chercheur dans différents champs et terrains de recherche.

Le patrimoine bibliographique et archivistique des grands pionniers des études sur l'Amérique latine (Robert Ricard, Francis Ruellan, Pierre Monbeig, Marcel Bataillon, Paul Rivet, Roger Bastide, Alfred Métraux, et Jacques Soustelle, entre autres) déposé dans des établissements publics et privés montre qu'il y a matière à valoriser ces fonds documentaires et à susciter des recherches sur des aspects très spécifiques des sciences sociales. Il s'agirait, à travers ce projet, d'opérer la sauvegarde d'un patrimoine écrit mais aussi oral, dans la mesure où il existe parfois la possibilité de réaliser des entretiens, avec les personnes qui ont côtoyé ou travaillé avec les différents donateurs.

La mise en valeur scientifique de ce type de fonds et le fait de considérer les gisements documentaires au-delà de leur seule fonction d'instrument d'appui à la recherche, représentent à la fois leur reconnaissance en tant que patrimoine mais aussi en tant que sujet scientifique pour les chercheurs d'aujourd'hui et de demain.

Le Réseau Amérique latine, en mobilisant chercheurs et professionnels de l'information, se propose d'établir dans un premier temps l'état des lieux de ces patrimoines déposés dans les divers établissements français. Il recenserait parallèlement les recherches menées autour de ces thèmes, identifierait les chercheurs intéressés par cette perspective et pourrait ainsi être en mesure de proposer des lignes de recherche nouvelles. Celles-ci, en contribuant à l'histoire des sciences sociales, mettraient en lumière l'apport essentiel du laboratoire latino-américain.

## **B. Un congrès sur l'Amérique latine tous les deux ans**

Prendre la mesure des apports aux sciences sociales du latino-américanisme n'exclut nullement les recherches qui se font au quotidien. Celles qui se développent sur la zone géographique de l'Amérique latine concernent de nombreuses disciplines, diverses périodes historiques et un nombre important de chercheurs. Dans la perspective de mettre ces derniers en relation, et parallèlement à l'action du GDR puis du GIS impliqués successivement dans le développement des structures regroupant les institutions, l'Association française des sciences sociales (AFSSAL) s'était efforcée, depuis 1978, de relier les chercheurs un peu isolés et, à ce titre, avait joué un rôle fort utile. La généralisation de l'Internet ayant peu à peu vaincu l'isolement, le GIS s'est révélé la structure idoine pour l'animation et la coordination du latino-américanisme et devant l'effacement de l'AFSSAL qui n'existe plus, il se propose de reprendre l'une de ses initiatives les plus intéressantes. En effet cette dernière organisait un congrès régulier réunissant l'ensemble des équipes françaises. Celui-ci connut de gros succès (les éditions de 1989, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française ou de 1997 à Toulouse, par exemple).

C'est pourquoi il a semblé utile, afin de faciliter les échanges entre les chercheurs et les disciplines, de renouer avec cette pratique. En 2004, si le groupement est renouvelé, l'Université de La Rochelle accueillera le premier congrès du Réseau Amérique latine sur le thème global de : « Sociétés et pratiques de pouvoirs en Amérique latine, des précolombiens à nos jours » : l'objectif est de réaliser un bilan et d'ouvrir des perspectives de recherches en croisant les regards disciplinaires autour de l'objet politique en Amérique latine et en prenant pour focale les « pratiques de pouvoirs », vues dans toute leur diversité.

Réunissant enseignants-chercheurs, chercheurs, étudiants et spécialistes de l'information scientifique, rattachés aux universités et centres de recherche français, ce congrès devrait permettre de dresser un tableau des recherches menées ces dernières années et d'offrir de nouvelles orientations de recherche, en confrontant approches méthodologiques et problématiques. Il offrirait surtout l'opportunité de confronter les points de vues et d'initier ou de renforcer des réseaux d'échange et de collaboration.

Ce premier congrès, serait suivi tous les deux ans par d'autres, l'objectif étant de faire participer au travail fédératif les universités où les études sur l'Amérique latine existent et de valoriser ainsi le travail des équipes.

## **C. De nouveaux programmes de recherche**

Un nouvel appel à projets pour les années à venir a été lancé selon les critères définis lors du précédent appel : transversalité thématique et disciplinaire, affichage d'un volet documentaire, mobilisation de plusieurs équipes du groupement. Six projets ont été proposés. Quatre d'entre eux répondant aux critères énoncés ont été retenus. Deux de ces projets concernant les études urbaines.

### *a) Polycentralités dans les villes hispano-américaines*

Le premier des deux projets urbains est présenté par Catherine Paquette de l'IRD. Il propose d'étudier les nouvelles polarités urbaines fortes, mono- et multi-fonctionnelles, apparues ou en cours de structuration autour de grands centres commerciaux qui se sont implantés dans les

périphéries des villes. Cette mutation majeure, considérée comme intimement liée au processus de mondialisation, affecte également, par ces transformations, des villes moyennes.

Jusqu'à présent, cette problématique a été peu traitée en tant que telle par la recherche francophone. Partant du constat qu'il y a là une entrée particulièrement pertinente pour aborder la question urbaine en Amérique latine, le projet propose, sur un corpus de villes relativement important et diversifié, de défricher et d'explorer ce champ sur divers plans :

- Au *plan conceptuel* d'abord, en clarifiant le lexique existant en français, en espagnol et en anglais autour de cette problématique des centralités (lieux centraux, polarités, pôles, polycentralité, polynucléarité, etc.). Plusieurs « approches » conceptuelles et théoriques pourraient ainsi être confrontées : l'analyse spatiale (modélisation et aménagement du territoire) ; les représentations (la centralité symbolique : valeurs, formes... et ses liens avec la centralité politique) ; les pratiques, les perceptions et les usages (la centralité vécue) ; les fonctions (indices de concentration, densité, etc.).

- Au *plan bibliographique, de relecture critique* ensuite : un important travail de collecte bibliographique (déjà amorcé par l'atelier de recherche organisé par l'UR « Mobilités et recompositions urbaines » de l'IRD, en mars 2002, en collaboration avec l'UMR Telemme) doit être réalisé sur cette question.

- Au *plan prospectif et des enjeux* enfin. Plusieurs enjeux, de type politique (dont la liste est loin d'être exhaustive), peuvent être esquissés : l'aménagement à l'échelle métropolitaine ; l'intercommunalité ; la question du maintien de micro-centralités (de quartier) qui jouent un rôle médiateur, en particulier dans les formes de sociabilité (centralité/ proximité) ; la prise en compte, dans les politiques publiques ou dans l'action collective (de type associatif ou autre), des pratiques et des compétences citadines (centralité, citoyenneté, exclusion, citoyenneté), ce qui conduit à poser la question de la participation, de la décentralisation, de l'espace public...

Un cédérom photographique + cartographique + textes, comportant un « mini-atlas » des centralités dans les villes impliquées dans le projet, sera l'apport documentaire souhaité par le GIS.

Un numéro thématique de revue, permettant de rassembler des textes portant sur les différents terrains concernés, mais aussi de présenter les conclusions générales et transversales du programme, sera également préparé.

#### *b) Les pouvoirs dans la ville, le pouvoir dans la ville en Amérique latine*

Le deuxième projet consacré aux questions urbaines aborde la question des pouvoirs dans la ville. Il est coordonné par Mona Huerta (REDIAL), et Laurent Vidal (Espaces Nouveaux Mondes, La Rochelle) et s'inscrit dans la suite du précédent programme qu'ils avaient mené dans le cadre du GIS : « Comment les sciences sociales écrivent la ville latino-américaine ? »

À l'occasion de deux colloques (Halle en 1998 et Varsovie en 2000) un vaste champ épistémologique avait été exploré et quelques pistes, qui avaient engagé entre 1985 et 2000 la recherche urbaine, avaient pu être identifiées. Ce programme avait proposé un lieu de rencontre à de multiples expériences puisqu'il s'était ouvert à des chercheurs d'Europe et d'Amérique latine. Ce projet souhaite prolonger le premier programme afin d'expérimenter un certain nombre de démarches mises au jour. Il privilégie la mise en perspective d'études de

cas articulés autour de deux axes : le **pouvoir administratif et technique dans la ville** et le **pouvoir identitaire des lieux urbains**. Plus que jamais, la ville latino-américaine s'est imposée historiquement comme le centre par excellence d'exercice du pouvoir (politique) et des pouvoirs (économiques, sociaux et culturels). C'est également un lieu de compétition entre ces différents pouvoirs. Cette ville, plus que jamais, se manifeste par son pouvoir et sa capacité à définir les traits identitaires et les référents culturels majeurs des sociétés latino-américaines. C'est le fameux processus de cityfication dont parle la sociologie nord-américaine ou le mouvement d'« urbanisation des mours » dont parle Thierry Paquot.

Le projet est fondé sur une démarche comparative et interdisciplinaire (histoire, sociologie, géographie et sciences de l'information).

L'analyse comparée à partir de différentes enquêtes devrait permettre une approche plus fine des relations entre ville et pouvoirs. Les enquêtes n'ont pas seulement un objectif théorique mais aussi une finalité pratique, puisque les résultats seront mis à disposition d'un public de chercheurs plus large à partir du site web du Réseau Amérique latine. En effet le produit documentaire proposé est un « sous-site » urbain, amorce de réseau thématique, qui recevrait en texte intégral les enquêtes du projet, les documents de recherche produits par l'équipe et les textes du précédent programme. De la même façon seraient intégrés les documents concernant la ville produits dans le cadre du réseau par les différents programmes urbains, si leurs promoteurs le souhaitent. Serait ensuite organisée une série de liens avec les sites concernant les villes latino-américaines et avec les lieux Internet où s'exprime le tissu de recherche urbaine sur l'Amérique latine, prioritairement en France mais aussi en Europe.

*c) Territorialités et intégrations au cœur du MERCOSUR-La Cuenca del Plata ou l'émergence d'un espace régional transfrontalier*  
 Coordonné par Martine Guibert (IPEALT, Toulouse)

Il s'agit, dans ce troisième projet, d'une proposition de collaboration au programme MSH-CDP. Quatre thèmes de recherche transversaux caractérisent ce programme : Infrastructures et logistique ; Logiques institutionnelles ; Systèmes productifs ; Changements sociaux.

Diverses opérations de recherche sont planifiées dans ce cadre : Flux, réseaux et corridors transfrontaliers (animateur Jean Revel-Mouroz) ; Logistiques portuaires (animateur Éric Foulquier) ; Acteurs institutionnels et territoires (animateur Sébastien Velut) ; Intégrations des systèmes agro-alimentaires (animatrice Martine Guibert) ; Systèmes industriels localisés (animateur Jean Ruffier) ; Territoires et pratiques des mobilités spatiales (animateur Sylvain Souchaud).

Ce programme de recherche comporte un important volet documentaire :

a) Collecte des données

- . Accès aux bases statistiques, économiques, juridiques payantes
- . Acquisition de documents (sud Brésil, Paraguay, Uruguay, Mésopotamie argentine, Province de Buenos Aires) dont images satellitales cartes, plans.

b) Mutualisation des ressources

- . Bibliographies, textes, cartes, données statistiques...

c) Production documentaire originale

- . Traitement et production cartographique
- . Base iconographique numérique sur l'espace transfrontalier de la Cuenca del Plata (avec valorisation possible sous forme d'exposition accompagnant les colloques et conférences)
- . Base spécifique sur les villes et ports de l'Uruguay avec une profondeur historique (collections depuis les années 20).

***La Cuenca del Plata au cœur du MERCOSUR : le projet documentaire iconographique***

Les trois actions pour lesquelles une collaboration et un financement sont demandés au GIS Amérique latine devraient aboutir à la mise en place de bases de données numérisées, sous forme de CD-Rom et de mise à disposition sur le Web. C'est cette action intégrant recherche et documentation qui justifie la demande d'aide à l'acquisition de données, à leur numérisation et à la production de cartes, atlas, recueils iconographiques :

- Dynamiques spatiales, Identité territoriale et représentation : un atlas sur CD-ROM
- Modélisation graphique
- Bases iconographiques spécifiques :
  - . base d'images satellitales sur les principaux nœuds de la Cuenca del Plata
  - . base iconographique numérique sur l'espace transfrontalier de la Cuenca del Plata,
  - . base spécifique sur les villes et ports de l'Uruguay

*d) La collection Estremadoyro : une analyse de la production discographique en Amérique latine (1910-1950)*

Ce dernier programme est présenté par Gérard Borrás (LIRA, Rennes). Il tranche par son objet rarement abordé par les sciences sociales françaises spécialisées. En effet la chanson, quel que soit son genre, joue, depuis fort longtemps, un rôle de premier plan dans les sociétés d'Amérique latine. Or, l'attention que leur accordent l'Université et les institutions de recherche sont en complet décalage avec les fonctions et les rôles que ces expressions remplissent.

Ce projet propose le traitement catalographique de la collection Estremadoyro et sa mise à disposition sur le portail du GIS Amérique latine.

Cette collection est constituée de 8 000 disques 78 tours pressés entre 1908 et 1950 environ. Cette collection a été créée au Pérou dans les années 60/70 par José Estremadoyro, au moment où les grandes institutions (radios surtout) et les particuliers se défaisaient de leurs « vieux disques » désormais inutiles depuis l'apparition du vinyl /33 tours. Elle est composée de plusieurs blocs thématiques :

- Musique d'Argentine surtout du tango,
- Musique péruvienne de la côte (vals, marineras, essentiellement),
- Musique caraïbe (boleros, sones, ...)
- Musique mexicaine (boleros, rancheras)
- Musique étasunienne (fox-trot...).

Bien sûr d'autres genres sont présents mais ils ne constituent pas de gros corpus comme les précédents qui peuvent contenir plusieurs milliers de titres.

D'autres éléments enrichissent la collection et permettent de mieux comprendre son intérêt. Les émissions de radio réalisées par Ricardo Estremadoyro diffusées entre 1970 et 1975 sur les ondes de Radio Nacional del Perú et Radio Panamericana. Ces émissions diffusaient les vieilles mélodies du passé que renfermait la collection. Les commentaires du « locutor » fournissent de précieux renseignements sur les mélodies, les artistes, les orchestres... 100 heures d'émission sont d'ores et déjà numérisées et les conducteurs saisis.

Dans l'état actuel des choses il est difficile d'exploiter rationnellement un corpus aussi volumineux. Une recherche efficace implique tout d'abord une bonne connaissance de la collection ce qui ne peut être fait que grâce à la **création de la base de données**. C'est un des objectifs majeurs de ce projet. Parallèlement, il s'agit de faire circuler entre les membres du groupe de recherche le maximum d'informations (enregistrements, informations sur les maisons d'éditions, leurs catalogues...) afin de mieux cerner les logiques éditoriales des maisons mères installées aux États-Unis et de leurs filiales latino-américaines (Argentine et Brésil tout d'abord, Mexique, Chili, Pérou ensuite). Il s'agit de se demander en quoi un corpus de cette dimension (avec les archives de *Radio Nacional del Perú*) est représentatif (ou non) de la production et de la consommation musicales dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

La banque de données, et divers enregistrements tombés dans le domaine public, devraient, au terme du projet, être accessibles sur le portail du GIS Amérique latine.

### **III. CONCLUSION DES PROJETS 2003-2006 PRESENTES PAR LE GIS**

Les projets pour les années 2003-2006 s'inscrivent dans l'histoire du Réseau Amérique latine qui allie tradition et modernité dans l'exercice de ses missions. En effet les lignes régissant l'action de cette structure sont les mêmes depuis 1980 et les membres du GIS se mobilisent, aujourd'hui comme hier, tant pour traiter l'information scientifique et la rendre accessible au plus grand nombre d'utilisateurs, que pour animer la recherche française sur l'Amérique latine et la valoriser en Europe comme en Amérique.

Pour cela deux orientations fortes sous-tendent ses programmes à venir : de nouvelles technologies au service d'un système d'information plus efficace et l'incitation permanente à des projets de recherche fédérateurs.

Le prochain quadriennat verra le **développement d'une technologie performante d'accès à l'information scientifique**. Les professionnels investis dans le GIS, convaincus que des mutations essentielles interviennent à l'heure actuelle dans le domaine de l'information et de la communication, prévoient de nouveaux besoins et de nouvelles pratiques. Pour cela et avec l'objectif d'une meilleure diffusion des études françaises sur l'Amérique latine, ils mettent en place sur le portail du GIS une technologie permettant l'accès conjugué à différents types d'information utiles aux utilisateurs, notamment le texte intégral. Le choix du moteur de recherche Verity et la résolution de numériser les thèses sur l'Amérique latine sont les deux actions-phares en matière d'information scientifique que le GIS souhaite engager. Une autre option, non moins forte, est la collaboration avec les partenaires européens du latino-américanisme pour établir un état des lieux de l'enseignement, de la recherche et de l'information scientifique sur l'Amérique latine en Europe. Le GIS est le coordinateur de la participation française à cet ambitieux programme, mené sous l'égide du CEISAL et du REDIAL, et travaille en étroite concertation avec ces deux réseaux afin d'établir des liens

cohérents sur Internet entre les différents portails d'information français et européen. Être visible sur la toile reste pour la recherche en sciences humaines et sociales sur l'Amérique latine, française et européenne, un objectif important afin d'être valorisée sur les marchés nord et sud-américains.

**Animer et valoriser la recherche française** est le second axe autour duquel se développeront les projets du GIS dans les années 2003-2006. Pour cela il se propose de mettre en place de nouveaux programmes de recherche visant à promouvoir les apports du latino-américanisme aux sciences sociales.

De nombreuses perspectives sont ouvertes à la recherche par l'abondant patrimoine bibliographique et archivistique spécialisé disponible en France et le Réseau Amérique latine entend déployer ses compétences au plan de l'information et de la recherche pour exploiter et valoriser ce patrimoine. Par ailleurs, poursuivant la politique qui a été la sienne de 1999 à 2002, quatre projets de recherche, sélectionnés après appel à proposition, seront mis en œuvre. Le Réseau Amérique latine, depuis les années quatre-vingt a montré son efficacité dans le domaine de l'information scientifique et n'a cessé de travailler au rapprochement des chercheurs et des professionnels de l'information. Cette fonction a été largement reconnue et les chercheurs français font désormais appel à ses compétences pour valoriser au mieux la production scientifique. Son rôle pour animer la recherche prend de plus en plus de relief et c'est dans cette perspective que le GIS souhaite offrir, dans les années qui viennent, un espace d'échange et de confrontation à la communauté scientifique spécialisée sur l'Amérique latine en instituant un congrès biennal.

En proposant ce programme pour le renouvellement du Groupement d'intérêt scientifique, le Réseau Amérique latine a cherché à rester fidèle à ses acquis tout en étant attentif aux mutations sociales et technologiques en cours, répondant en cela aux missions qui lui ont été confiées en 1998 par ses autorités de tutelle.

## RAPPORT FINANCIER DU GIS 1999 - 2002

### GIS Réseau Amérique latine Budgets 1999, 2000, 2001 et 2002

ORIGINE DU FINANCEMENT	Budget 1999 en FHT	Budget 2000 en FHT	Budget 2001 en FHT	Budget prévisionnel 2002 en FHT et €HT
CNRS (Maison de la Recherche, Université de Toulouse le Mirail)	60 000 F	60 000 F	60 000 F	60 000 F 9 147 €
Ministère de la Recherche (PPF Université de Toulouse le Mirail)	75 000 F	70 000 F	70 000 F	70 000 F 10 671 €
Ministère des Affaires Étrangères	90 000 F => (Subv. 1999 reçue en 2000)	90 000 F (Subv. 1999) + 90 000 F (Subv. 2000)		90 000 F 13 720 € (Demande de subv. en cours)
IRD	41 800 F => (Subv. 1999 disponible en 2000)	41 800 F (Subv. 1999)	Année 2000 = 41 800 F Année 2001 = 41 800 F	41 800 F 6 372 €
Reliquats année précédente (liés aux retards d'attribution des financements)	27 500 F		60 000 F	58 478 F 8 915 €
<b>TOTAL en F</b>	<i>Prévisionnel</i> 294 300 F - 131 800 F ----- <i>Exécuté</i> 162 500 F	<b>351 800 F</b>	<b>273 600 F</b>	<b>320 278 F</b>
<b>TOTAL EN €</b>				<b>48 825 €</b>

BUDGETS PAR RUBRIQUES DE REALISATION	Budget 1999 en FHT	Budget 2000 en FHT	Budget 2001 en FHT	Budget prévisionnel 2002 en FHT et €HT
<b>REALISATIONS INFORMATION ET DOCUMENTATION</b>				
Banques de données bibliographiques et documentaires	55 000 F	54 000 F	64 000 F	99 852 F
Sommaires de revues	5 000 F	10 000 F	15 000 F	10 000 F
Bulletin d'informations <i>Alizés</i>	10 000 F	10 000 F	29 000 F	48 000 F
Répertoire des Banques de données européennes BDEUR	5 000 F		5 000 F	10 000 F
Missions France et Europe (REDIAL)	34 000 F	45 000 F	30 000 F	40 000 F
Réalisations diverses				7 500 F
Réalisations reportées		29 000 F		
<b>SOUS-TOTAL REALISATIONS INFORMATION ET DOCUMENTATION</b>	<b>109 000 F</b>	<b>148 000 F</b>	<b>143 000 F</b>	<b>215 352 F</b> <b>32 830 €</b>

<b>PROJETS DE RECHERCHE</b>	<b>Budget 1999 en FHT</b>	<b>Budget 2000 en FTH</b>	<b>Budget 2001 en FHT</b>	<b>Budget prévisionnel 2002 en FHT et €HT</b>
Écrire la ville latino-américaine (Durée : 2 ans ; Demande : 60.000 F.)	10 000 F	20 000 F	Programme terminé	Programme terminé
Réseaux et pouvoirs en Amérique latine (Durée : 4 ans ; Demande : 75.000 F./an)	15 000 F	35 000 F	25 000 F	Programme terminé
Religion et identités (Durée : 2 ans ; Demande : 26.000 F.)	5 000 F	10 000 F	10 000 F	Programme terminé
Recompositions urbaines en A. L. (Durée : 2,5 ans ; Demande : 75.000 F.)	5 000 F	27 500 F	27 500 F	15 000 F Publication + 10 000 F
Recherche et instrumentation (Durée : 4 ans ; Demande : 80.000F/an)	15 000 F	35 000 F	25 000 F	25 000 F
Étude de faisabilité d'un projet de banque d'images (Durée : 1 an ; Demande : 80.000 F.)	3 000 F <i>Programme à redéfinir</i>			
<b>SOUS-TOTAL PROJETS DE RECHERCHE</b>	<b>50 000 F</b>	<b>127 500 F</b>	<b>87 500 F</b>	<b>50.000 F 7 622 €</b>

<b>GESTION DU GIS : DÉVELOPPEMENT DU SITE WEB, ADMINISTRATION DU GIS</b>	<b>Budget 1999 en FHT</b>	<b>Budget 2000 en FTH</b>	<b>Budget 2001 en FTH</b>	<b>Proposition de Budget prévisionnel 2002 en FHT et en €</b>
Gestion du GIS	3 500 F	22 800 F	29 334 F	54 919 F
Réalisations reportées		53 500 F	13 766 F	
<b>SOUS-TOTAL GESTION DU GIS</b>	<b>3 500 F</b>	<b>76 300 F</b>	<b>43 100 F</b>	<b>54 919 F 8 372 €</b>
<b>TOTAL en F HT</b>	<b>162 500 F</b>	<b>351 800 F</b>	<b>273 600 F</b>	<b>320 271 F</b>
<b>TOTAL en €HT</b>				<b>48 825 €</b>

## **Annexe 1**

### **Convention du GIS Réseau Amérique latine**

## **GIS - GROUPEMENT D'INTERET SCIENTIFIQUE « RESEAU AMERIQUE LATINE »**

### **CONVENTION GENERALE**

Il est constitué entre :

- Le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), ayant son siège 3 Rue Michel-Ange, 75794 Paris Cedex 16, ici représenté par son Directeur général,
- L'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), ayant son siège 54 Bd Raspail, 75006 Paris, ici représentée par son Président,
- L'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), ayant son siège 213 Rue La Fayette, 75480 Paris Cedex 10, représenté par son Directeur Général,
- Le REDIAL - Réseau Européen de Documentation et d'Information sur l'Amérique latine, Association de droit belge ayant son siège au Centro de Información y Documentación Científica (CINDOC), Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Calle Pinar 25 3a, 28006 Madrid, Espagne, ici représenté par sa Présidente,
- L'Université d'Aix-Marseille III, ayant son siège 29 Avenue Robert Schuman, 13090 Aix en Provence, ici représentée par son Président,
- L'Université de Bordeaux 3 - Michel de Montaigne, ayant son siège Esplanade des Antilles, 33405 Talence Cedex, ici représentée par son Président,
- L'Université de La Rochelle, ayant son siège 23 Avenue Albert Einstein, Les Minimes, 17071 La Rochelle Cedex 9, ici représentée par son Président,
- L'Université de Lille 1-Université des Sciences et Technologie, ayant son siège Cité scientifique, 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex, ici représentée par son Président,
- L'Université de Lille 3 - Charles De Gaulle, ayant son siège Domaine Universitaire du « Pont de Bois », BP 149, 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, ici représentée par son Président,
- L'Université de Grenoble II - Pierre Mendès-France, ayant son siège 151, Avenue des Universités, Domaine Universitaire de Saint-Martin d'Hères, BP 47, 38040 Grenoble Cedex9, ici représentée par son Président,
- L'Université de Paris 3 - Université de la Sorbonne Nouvelle, ayant son siège 17 Rue de la Sorbonne, 75230 Paris Cedex 05, ici représentée par son Président,
- L'Université de Paris 7 - Denis Diderot, ayant son siège 2 Place Jussieu, 75251 Paris Cedex05, ici représentée par son Président,
- L'Université de Paris 10, ayant son siège 200 Avenue de la République, 92001 Nanterre Cedex, ici représentée par son Président,
- L'Université de Poitiers, ayant son siège Hôtel Pinet, 15 Rue de l'Hôtel-Dieu, 86034 Poitiers Cedex, ici représentée par son Président,

- L'Université de Toulouse le Mirail, ayant son siège 5 Allées Antonio Machado, 31058 Toulouse Cedex 1, ici représentée par son Président,

ci-après dénommés les parties,

un Groupement d'Intérêt Scientifique « Réseau Amérique latine », dépourvu de personnalité juridique, ci-après désigné « GIS » et régi par les dispositions suivantes.

Les représentants de l'Etat seront le Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie et le Ministère des Affaires Etrangères.

## **PREAMBULE**

Les actions développées depuis 1980 par les principales équipes de recherche, unités de formation et de recherche, bibliothèques et centres de documentation français travaillant sur l'Amérique latine ont contribué à structurer la coopération disciplinaire ou multidisciplinaire sur cette aire géographique et culturelle ; ces actions ont été conduites soit dans le cadre de coopérations bi-latérales ou multilatérales, soit dans le cadre des projets du GDR CNRS « Réseau Amérique latine ». Un certain nombre de résultats ont ainsi été obtenus :

- sur le plan documentaire (Base de données bibliographiques multidisciplinaire de la production francophone et Bulletin bibliographique correspondant, Catalogue commun des périodiques, Base de données des chercheurs et des équipes de recherche, contribution à la création du REDIAL-Réseau Européen de Documentation et d'Information sur l'Amérique latine et au développement de bases de données européennes : Thèses, Répertoire des chercheurs, centres de recherche et bases de données),
- dans le domaine de l'animation de la recherche : organisation de plusieurs colloques et journées d'études,
- dans le domaine de l'information et de la communication scientifique : co-publication de la revue Alizés avec l'AFSSAL (Association française des Sciences sociales sur l'Amérique latine) et publication d'ouvrages ou d'actes de congrès organisés par le GDR.

Alors que de nouvelles relations sont en cours d'établissement avec de nouveaux partenaires européens et latino-américains, les équipes de ce réseau souhaitent continuer cette dynamique dans un cadre approprié afin de prolonger et de renforcer ces actions privilégiées qui ont structuré l'espace de la recherche latino-américaniste en France et de conserver leur savoir-faire en le faisant évoluer, notamment dans le domaine de la gestion de l'information et de la documentation.

Cet espace est également bien organisé au niveau européen (Associations européennes notamment le CEISAL dont la Présidence et le Secrétariat sont à l'heure actuelle assurés par la France à l'Université de Toulouse Le Mirail ; Colloque européen organisé tous les deux ans) et au niveau international (Congrès des Américanistes organisé tous les trois ans) et le réseau français doit continuer à être très présent dans cet espace organisé au niveau international.

Les relations étroites entre les thèmes de recherche et les pays latino-américains, au niveau inter-régional ou au niveau du continent, impliquent l'intervention de multiples disciplines et de différents organismes de recherche.

## **ARTICLE 1 - DESIGNATION DES PARTIES, OBJET**

### **1.1 - DESIGNATION DES PARTIES**

Le GIS est inter-universitaire et inter-organisme ; il accueille les universités, les établissements publics à caractère scientifique et technologique et les organismes ayant des unités de formation et de recherche, des programmes de recherche, des bibliothèques, des centres de documentation, des services d'information consacrés à l'Amérique latine.

Les membres actifs du GIS sont les UFR-Unités de Formation et de Recherche, les Instituts et Centres de recherche, les Bibliothèques, Centres de Documentation ou Services d'Information dépendant des parties signataires dont la liste figure en Annexe n° 2. Des avenants pourront compléter cette liste.

Le GIS pourra accueillir d'autres universités ou organismes signant la présente convention selon les modalités précisées à l'Article 2, § 2.2.1 ci-après.

Des organismes publics ou privés, concernés ou intéressés par les questions traitées par le GIS, pourront participer au financement d'actions spécifiques qu'ils auront décidé de soutenir ou auxquelles ils auront décidé de participer. Les modalités de ce partenariat seront définies par des conventions particulières conclues avec ces organismes au nom du GIS, par l'une des parties mandatée à cet effet par les autres parties à la présente convention.

Ce groupement ne pourra en aucun cas constituer une autorité supérieure à celle des parties signataires ; il n'a pas de personnalité morale et ne constitue pas une structure opérationnelle de recherche selon les définitions du CNRS.

## **1.2 - OBJET**

Les parties signataires de la présente convention décident de constituer un GIS-Groupement d'Intérêt Scientifique " Réseau Amérique latine " pour réaliser leurs projets communs portant sur l'Amérique latine, notamment :

- un Système d'information documentaire francophone, en continuité avec les réalisations du GDR CNRS Amérique latine ; l'étude et la réalisation de systèmes d'information et de bases de données documentaires,
- une Mission d'information et de communication,
- des Banques de données factuelles et numériques,
- une Mission d'animation et de diffusion de la recherche latino-américaniste : organisation de manifestations scientifiques, coopération et coordination entre équipes et formations, accueil de chercheurs étrangers, actions de formation, activités d'édition scientifique, diffusion de résultats de recherche,

# **ARTICLE 2 - ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT**

## **2.1 - INSTANCES**

Les organes de fonctionnement du GIS sont les suivants :

- le Conseil du Groupement,
- le Conseil Scientifique,
- le Président,
- le Bureau.

### **2.1.1 - Conseil du Groupement**

#### **2.1.1.1 - Compétences du Conseil du Groupement**

**Le Conseil du Groupement est l'instance représentant les parties signataires et les membres actifs, il a vocation à délibérer sur toute question relative à l'activité du GIS, notamment :**

- l'admission de nouveaux membres selon les modalités définies ci-dessus au § 1.1 et ci-dessous au § 2.2.1,
- l'examen des programmes proposés par les membres,
- le choix des projets à entreprendre,
- le suivi des actions engagées, les droits et obligations de chacune des parties pour ce qui concerne l'exécution des travaux,
- le règlement des questions budgétaires et financières, les orientations concernant le budget prévisionnel, l'exécution du budget et le vote en fin d'exercice.

#### **2.1.1.2 - Composition**

Le Conseil du Groupement est composé d'un représentant de chaque partie signataire désigné par le Président, le Directeur Général ou le Directeur de celle-ci et par le Directeur de chaque organisme membre actif. Chaque représentant peut se faire assister par une personne de son choix ayant voix consultative, notamment par les

responsables des Commissions techniques ou Groupes de travail définis ci-après. Des personnalités extérieures peuvent être invitées à participer aux réunions du Conseil en qualité d'experts.

Un représentant du Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie et un représentant du Ministère des Affaires Etrangères sont invités de manière permanente aux réunions du Conseil.

Les fonctions de membres du Conseil du Groupement sont bénévoles.

### **2.1.1.3 - Réunions et ordre du jour**

Le Conseil du Groupement se réunit une ou deux fois par an ou sur convocation de son Président, ou à la demande de tiers de ses membres, ou sur convocation du représentant de l'un des deux ministères membres du Conseil.

L'ordre du jour de chaque réunion du Conseil du Groupement est établi par le Président en concertation avec le Bureau (définis ci-dessous au § 2.1.3) et est adressé par le Secrétaire Général à chaque membre au minimum quinze jours avant la date de réunion. Le Secrétaire Général du Conseil établit le procès-verbal de chaque réunion et l'adresse aux membres du Conseil pour approbation avant diffusion.

### **2.1.2 - Conseil Scientifique**

Le Conseil Scientifique est chargé d'apporter son aide en tant que de besoin au Conseil du Groupement dans la définition des orientations scientifiques et techniques et de la stratégie générale du GIS. Il élit en son sein son président. Ce Conseil Scientifique sera formé par :

- les représentants du Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie (Direction de la Recherche) et du Ministère des Affaires Etrangères,
- les Présidents des universités, les directeurs généraux des établissements publics à caractère scientifique et technologique et les directeurs des organismes membres du GIS (ou leurs représentants),
- des représentants d'administrations, organismes et entreprises concernés,
- des personnalités extérieures, françaises ou étrangères, désignées par le Conseil du Groupement et choisies en raison de leurs compétences.

Les représentants des deux dernières catégories seront choisis, dans la mesure du possible, dans des secteurs d'activités complémentaires à ceux des membres du GIS.

Le Conseil Scientifique se réunit au moins une fois tous les deux ans, à la demande du Président du GIS et en accord avec le Président du Conseil Scientifique. Il étudie et donne son avis sur le Rapport d'évaluation scientifique et financière élaboré par le GIS, tel que précisé à l'article 4 ci-après.

### **2.1.3 - Direction du GIS**

Le Conseil du Groupement désigne en son sein pour deux ans un Président qui assure la direction du GIS ; il désigne aussi trois Vice-présidents représentant les principaux partenaires du GIS, un Secrétaire général, un Directeur technique et un Responsable de la communication et de l'information dans le cadre du développement de la politique européenne du GIS ; ces sept personnes constituent le Bureau qui conseille et assiste le Président dans les tâches d'animation, de coordination et de gestion du GIS, sous contrôle du Conseil du Groupement. Le Bureau se réunit aussi souvent que nécessaire.

**Le Président du Conseil du Groupement est mandaté par les membres du Conseil du Groupement pour représenter le GIS et notamment siéger dans toutes les instances où le GIS pourrait être appelé à participer. Il peut se faire représenter par un membre du Bureau ou du Conseil.**

## **2.2 - FONCTIONNEMENT, GESTION DES PROJETS ET DES MOYENS**

### **2.2.1 - Adhésion**

La participation au GIS se fait sur la base de l'adhésion volontaire. L'entrée de nouveaux membres dans le GIS relève de l'accord unanime des parties. Elle se fera par voie d'avenant à la convention initiale.

### **2.2.2 - Etude des projets présentés par les parties**

**Le Conseil du Groupement étudie tous les projets présentés par les membres sous forme écrite et remis au Président un mois avant la date de la prochaine réunion du Conseil du Groupement afin que la diffusion puisse être assurée. Le Conseil discute et approuve les projets.**

### **2.2.3 - Décisions**

Toutes les décisions intéressant la politique du GIS sont prises à la majorité absolue des membres présents ou représentés au Conseil du Groupement. Les représentants des organismes financeurs disposent d'un pouvoir de contrôle sur l'utilisation des subventions de nature publique affectées au GIS dans le cadre des règles de la comptabilité publique.

### **2.2.4 - Moyens**

Le GIS bénéficie de trois sources de financement :

- moyens attribués par les parties notamment contribution annuelle, participation en personnel, réalisation de produits documentaires ou de résultats de recherches dont les montants ou modalités sont précisés par des avenants. Le principe définissant les montants ou modalités des moyens attribués par les parties est exposé en Annexe 3,
- subventions de fonctionnement accordées par les ministères ou les établissements publics, notamment le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie, le Ministère des Affaires Étrangères, le CNRS et l'IRD,
- subventions ou commandes versées par des administrations publiques, des organismes publics, des collectivités territoriales, des organisations internationales, etc.

La gestion des moyens dont dispose le GIS est effectuée par chacune des parties pour leurs apports propres. La gestion des moyens affectés au GIS directement par les ministères ou par les établissements publics est assurée par l'Université de Toulouse Le Mirail dans le cadre de l'UMS 838 CNRS "Maison de la Recherche" qui est le "mandataire commun" agissant pour le compte du GIS. A ce titre l'Université de Toulouse Le Mirail tient la comptabilité générale du GIS ; une rubrique budgétaire clairement identifiée sera mise en place à cet effet. Le Président de l'Université de Toulouse Le Mirail, ou son représentant, rend compte chaque année au Conseil du Groupement pour les activités dont il a assuré la gestion.

### **2.2.5 - Commissions techniques ou Groupes de travail**

Le Conseil du Groupement peut mettre en place toute Commission technique ou Groupe de travail nécessaire pour étudier ou réaliser un projet ou une action ; un animateur de la Commission ou du Groupe de travail rend compte des résultats obtenus au Conseil ainsi que des difficultés éventuelles de réalisation afin que toute mesure puisse être prise pour surmonter cette situation.

## **ARTICLE 3 - PROPRIETE INTELLECTUELLE**

### **3.1 - Connaissances acquises précédemment**

Chacune des parties demeure propriétaire des connaissances, brevetées ou non, qu'elle détient antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente convention ou qu'elle détient en dehors du cadre de celle-ci. Les autres parties ne se voient attribuer aucun droit sur lesdites connaissances, du fait de la présente convention.

A cet effet, les parties s'informeront mutuellement, dès la signature de la présente convention, sur les brevets déposés, les droits d'usages concédés ainsi que sur les accords éventuellement passés avec des industriels dans les domaines concernés dans la mesure où ceux-ci intéressent le GIS.

### **3.2 - Statut de la propriété intellectuelle des réalisations**

Les résultats des travaux effectués dans le cadre des activités du GIS appartiennent en copropriété aux parties et se voient appliquer les modalités décrites ci-dessous.

Les résultats de travaux non susceptibles de faire l'objet d'une valorisation sous forme de brevet ou de dossier technique secret, notamment les bases de données d'information ou documentaires, doivent être diffusés sur le site internet du GIS ; ils peuvent aussi être diffusés par les membres actifs ou par les chercheurs affectés aux structures de recherche ou organismes membres actifs, après avis et sous la responsabilité du Président du GIS et du Directeur de la structure de recherche ou organisme.

La publication des résultats se fera selon les usages de la communauté scientifique. Les publications issues de travaux effectués dans le cadre des activités du GIS et appartenant en copropriété entre les parties feront mention du lien avec le GIS.

Pendant la durée du GIS et les deux ans qui suivent, chaque partie s'engage à soumettre dans la mesure où ceux-ci intéressent le GIS, ses éventuels projets de diffusion à l'accord des autres parties, notamment pour éviter les situations de concurrence non-coordonnée de diffusion, en particulier pour les bases de données d'information ou documentaires. Toutefois, aucun des signataires ne pourra refuser son accord au-delà de six mois suivant la demande, sauf si les informations contenues dans la publication offrent un intérêt de nature industrielle, commerciale ou stratégique pour l'une des parties.

En cas de dissolution du GIS les résultats obtenus en commun seront donnés à chaque partie, sous réserve que les coûts de reproduction soient financés ; dans le cas contraire, la reproduction des résultats sera à la charge de chacune des parties.

Chaque partie du Groupement s'engage à échanger toutes les informations nécessaires au fonctionnement optimal de la collaboration. Chaque partie garantit notamment l'accès, en tout temps, de ses locaux aux agents mandatés des autres parties sous réserve du respect des procédures d'accès en vigueur.

### **3.3 - Brevets**

**3.3.1.** Si certains des résultats obtenus dans le cadre de la présente convention sont susceptibles de faire l'objet d'une protection par un brevet, celui-ci sera déposé en copropriété aux noms et aux bénéficiaires conjoints des parties. Chacune d'entre elles supportera les frais relatifs aux procédures de dépôt, d'obtention et de maintien en vigueur des brevets au prorata de ses apports intellectuels, matériels et financiers aux résultats. Les parties désigneront conjointement un mandataire chargé desdites procédures pour leur compte. Ce dernier se fera rembourser annuellement auprès de l'autre partie la quote-part des frais due par celle-ci.

Le brevet portera mention du nom du ou des inventeurs.

**3.3.2.** Au cas où l'une des parties renoncerait au dépôt d'une demande de brevet en France et à l'étranger, les autres pourront la déposer à leur seul nom et bénéfice. La partie qui renonce au dépôt s'engage à fournir ou signer les documents nécessaires pour effectuer ledit dépôt. La partie qui a renoncé au dépôt bénéficiera d'une licence gratuite et non cessible du brevet pour ses besoins propres de recherche.

**3.3.3.** Les dispositions de l'alinéa 3.3.2 sont également applicables au cas où l'une des parties renoncerait au maintien en vigueur d'un brevet et à ses extensions.

**3.3.4.** Chacune des parties fait son affaire de la rémunération due à ses salariés ayant la qualité d'inventeur, selon ses règles propres.

**3.3.5.** Au cas où l'une des parties souhaiterait céder sa part de propriété dans un des brevets, elle doit, par lettre recommandée avec accusé de réception, en avertir les autres, qui disposent d'un délai de deux mois pour exercer un droit de préemption.

**3.3.6.** Toute action, notamment celle en contrefaçon ou visant à revendiquer la propriété d'un brevet, est engagée par le mandataire après consultation des autres parties.

La contribution respective des parties aux frais de procédure est réalisée dans les conditions prévues à l'article 3.3.1.

Si une seule des parties souhaite engager des poursuites, elle peut le faire de sa seule initiative et à son seul nom. Les frais du procès sont à sa charge et les indemnités obtenues lui sont acquises.

### **3.4. Savoir-faire**

Les parties décident des conditions dans lesquelles les connaissances non brevetables (savoir-faire) font l'objet de dossiers techniques secrets, conformément à ce qui est indiqué à l'article 4.2 ci-après.

### **3.5. Exploitation des résultats**

**3.5.1.** Chacune des parties peut utiliser gratuitement les résultats obtenus dans le cadre de la présente convention pour ses besoins propres de recherche.

**3.5.2.** Dans l'hypothèse où, au cours de la présente convention et pendant une période de 3 ans suivant son expiration, des résultats s'avèreraient susceptibles de faire l'objet d'une exploitation industrielle ou commerciale, les parties conviendront en temps utile des modalités de cette exploitation étant entendu que la partie désignée comme organisme valorisateur s'engage à répartir les bénéfices générés entre les parties au prorata de leurs apports intellectuels, matériels et financiers aux résultats.

Au-delà de la période de 3 ans visée ci-dessus et sauf pour ce qui concerne les résultats couverts par un brevet maintenu conjointement en vigueur ou les résultats ayant donné lieu à cette date à un contrat d'exploitation avec un tiers, les parties seront libres d'exploiter lesdits résultats.

### **3.6. Logiciels**

Chaque partie reste seule propriétaire des logiciels développés par elle en dehors du cadre de la présente convention.

Pour les logiciels développés en commun, les parties bénéficient d'un droit d'usage gratuit et incessible de ces logiciels pour leurs besoins propres de recherche.

En cas de concession de droits d'exploitation à des tiers sur les logiciels visés à l'alinéa précédent, les redevances perçues à ce titre sont réparties entre les parties dans les conditions prévues à l'article 3.5.2.

## **ARTICLE 4 - SECRET**

### **4.1. Résultats non susceptibles de faire l'objet d'une valorisation sous forme de brevet ou de dossier technique secret**

Les résultats non susceptibles de faire l'objet d'une valorisation sous forme de brevet ou de dossier technique secret peuvent être publiés par les chercheurs de l'unité, selon les modalités définies à l'article 3.2

### **4.2. Résultats susceptibles de faire l'objet d'une valorisation sous forme de brevet ou de dossier technique secret**

**4.2.1.** Dans le cas où les résultats seraient susceptibles de conduire au dépôt d'un brevet, le secret sera maintenu par les parties, qui s'y engagent, jusqu'à publication de la demande de brevet sans toutefois pouvoir excéder au total une période de dix-huit mois à compter du dépôt de ladite demande de brevet.

Après publication de la demande de brevet, les parties devront donner leur avis sur l'opportunité des publications scientifiques afin de vérifier qu'elles ne risquent pas de nuire à l'exploitation industrielle des résultats en question.

**4.2.2.** Dans le cas où des résultats seraient susceptibles de faire l'objet d'une exploitation industrielle sur dossier technique secret, les parties détermineront d'un commun accord :

- la part des résultats qui constituera ledit dossier technique secret et qui par conséquent ne pourra pas être publiée,

- le contenu des informations qui ne relèveront pas du dossier technique secret et qui pourront faire l'objet d'une publication ou d'une communication à des tiers,

- la durée pendant laquelle le dossier technique restera secret.

**4.2.3.** Les dispositions du présent article ne peuvent faire obstacle à l'obligation qui incombe aux chercheurs affectés à l'unité d'établir leur rapport annuel d'activité pour l'organisme dont ils relèvent, cette communication à usage interne ne constituant pas une divulgation au sens des lois sur la propriété industrielle.

Les dispositions du présent article ne peuvent pas non plus faire obstacle à la soutenance d'une thèse par un chercheur, un boursier ou un stagiaire affecté par l'une ou l'autre partie à l'unité.

**Dans ce cas, les parties peuvent convenir que la thèse sera soutenue à huis clos, afin qu'il n'y ait pas divulgation, au sens des lois sur la propriété industrielle, des résultats susceptibles d'être protégés, par le biais de la publication de cette thèse et/ou de sa soutenance.**

**4.3.** D'une façon générale, en sus des engagements réciproques de secret pris aux termes de l'article 4.2, les parties s'engagent à garder secrètes les autres informations de toute nature qu'elles auraient pu recueillir à l'occasion des contacts avec les services de l'autre partie, à l'exception de celles :

- qui sont dans le domaine public ou qui y tombent autrement que par le fait de la partie destinataire de l'information,

- qui sont déjà en la possession ou sont communiquées à la partie destinataire par des tiers non tenus au secret.

**4.4.** L'obligation de secret visée aux articles 4.2 et 4.3 sera maintenue pendant une période de cinq ans à compter de la date d'expiration de la présente convention, pour quelque cause que ce soit.

## **ARTICLE 5 - CONTRATS DE RECHERCHE**

Dans le cadre d'un contrat dans les domaines du GIS conclu par une partie avec un tiers et si ce contrat prévoit que le tiers est propriétaire des résultats, le contrat doit stipuler qu'une licence d'exploitation sera concédée par le tiers aux parties membres du GIS qui le demanderaient dans le cas où le tiers ne manifesterait pas dans un délai raisonnable, à compter de la fin du contrat, l'intention de développer et/ou d'exploiter les résultats.

Les parties membres du GIS peuvent alors rechercher d'autres solutions pour valoriser les résultats dans l'intérêt de la recherche. A cet effet et en vue d'assurer le meilleur transfert industriel des résultats, le Président du GIS, sous l'autorité des instances compétentes, veille à la concertation entre les membres du GIS.

## **ARTICLE 6 - EVALUATION**

Tous les deux ans le GIS présente un Rapport d'évaluation scientifique et financière. Ce rapport est présenté au Conseil Scientifique du GIS pour information et avis.

L'avis du Comité National de la Recherche Scientifique du CNRS est demandé, selon les modalités propres à cette instance.

## **ARTICLE 7 - RETRAIT, RESILIATION, LITIGES**

### **7.1 - Retrait**

**Une partie peut se retirer du GIS sous réserve d'observer un préavis d'un an adressé au Président et d'avoir poursuivi les opérations communes dans lesquelles elle était engagée jusqu'au terme de l'exercice budgétaire en cours.**

### **7.2 - Résiliation**

Le Conseil du Groupement peut résilier la convention liant l'une des parties au GIS pour des motifs sérieux tel que l'inexécution des obligations acceptées par le membre. La résiliation doit être votée à la majorité absolue des membres présents ou représentés.

### **7.3 - Litiges**

Si des difficultés surviennent entre les parties à l'occasion de l'interprétation ou de l'exécution du contrat, les parties rechercheront une solution amiable. Le Conseil du Groupement pourra, si possible, résoudre le différend qui, s'il subsiste, sera en dernier ressort porté devant la juridiction compétente.

## **ARTICLE 8 - DUREE DE LA CONVENTION**

### **8.1 - Durée de la Convention**

La présente convention est conclue pour une durée de 4 ans à compter de la date de signature

### **8.2 - Renouvellement**

Le GIS pourra ensuite être renouvelé pour des périodes de même durée par voie d'avenant à la présente convention.

Fait à Toulouse, le 31 Mai 1999,

- Le Directeur Général du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS),
- Le Président de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS),
- Le Directeur Général de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
- La Présidente du Réseau Européen de Documentation et d'Information sur l'Amérique latine (REDIAL),
- Le Président de l'Université d'Aix-Marseille III,
- Le Président de l'Université de Bordeaux 3 - Michel de Montaigne,
- Le Président de l'Université de La Rochelle,
- Le Président de l'Université de Lille 1, Université des Sciences et Technologie,
- Le Président de l'Université de Lille 3 - Charles De Gaulle,
- Le Président de l'Université de Grenoble II - Pierre Mendés-France,
- Le Président de l'Université de Paris 3 - Université de la Sorbonne Nouvelle
- Le Président de l'Université de Paris 7 - Denis Diderot,
- Le Président de l'Université de Paris 10,
- Le Président de l'Université de Poitiers,
- Le Président de l'Université de Toulouse le Mirail,

**Liste des Unités de Formation et de Recherche, Centres de Recherche et Organismes membres actifs du  
GIS Réseau Amérique latine**

- CNRS Département SHS (REGARDS-UMR CNRS-IRD (ORSTOM) UMR 9937, Talence; EREA UPR324, Paris, ainsi que les UMR, UMS, EP et ERS citées dans chaque université),
- EHESS, École des Hautes Études en Sciences Sociales,
- IRD (Institut de Recherche pour le Développement),
- REDIAL - Réseau Européen de Documentation et d'Information sur l'Amérique latine,
- Université d'Aix Marseille III (CREALC),
- Université de Bordeaux 3 Michel de Montaigne (UMR TEMIBER-CNRS ERS 2086 ; Institut d'Études Ibériques et Ibéro-américaines ; Service Commun de la Documentation SCD et CADIST Ibéro-américain),
- Université de Grenoble II Pierre Mendés-France (IEP-GRESAL),
- Université de La Rochelle (LEMRI - Espaces Nouveaux Mondes),
- Université de Lille 1 - Université des Sciences et Technologie (Centre Lillois d'Études et de Recherches Sociologiques et Économiques),
- Université de Lille 3 - Charles De Gaulle (Jeune Équipe " Centre d'Ethnologie et de Sociologie),
- Université de Paris 3, Sorbonne Nouvelle (IHEAL ; UMR CREDAL-CNRS UMR 7530 ; CRAEC),
- Université de Paris 7 - Denis Diderot (CELIA),
- Université de Paris 10 (BDIC - Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine ; ARCHAM - Archéologie des Amériques CNRS EP 2063),
- Université de Poitiers (CRLA - Archivos),
- Université de Toulouse le Mirail (IPEALT ; UMR GRAL-CNRS ERS 2087 ; UMS Maison de la Recherche CNRS UMS 838 (mandataire principal du GIS).

### Moyens affectés au GIS

Outre les subventions attribuées par les parties signataires de la convention ou les commandes reçues par le GIS, les moyens apportés par les parties ou les membres actifs définis à l'article 11 pourront l'être sous deux formes :

1 - Contribution annuelle de 5.000,00 F.,

2 - Apports en nature estimés selon le barème suivant exprimés en points correspondant à un volume de travail. Le point correspond à un temps de travail d'environ 15 minutes : sur la base d'un tarif horaire de 120,00 F/h (coût horaire d'un personnel vacataire niveau Ingénieur d'études débutant rémunéré environ 70,00 F/h + charges sociales), le nombre de points équivalent à la cotisation de 5.000,00 F/an s'élève à 170 points environ. Ce barème sera appliqué pendant une période de deux ans ; il fera alors l'objet d'une évaluation par le Conseil de Groupement et sera éventuellement modifié :

- apports par entrée de notices dans la Base de données bibliographiques
  - ⇒ article de revue sans résumé : 1 point (15' de travail)
  - ⇒ article de revue avec résumé : 2 points (30')
  - ⇒ ouvrage, actes de colloque, rapport technique : 3 points (45')
  - ⇒ thèse, étude : 4 points (1h)
- apports par entrée de notices de titres de revues dans le Catalogue collectif des Périodiques : 1 point (15')
- apports par entrée de fiches descriptives dans la Base des Bases de données européennes sur l'Amérique latine : 10 points par fiche (2,5h)
- apports par entrée de signalement de sommaires de revues dans la Base de données des Sommaires : 2 points par fascicule de revue (30')
- apports par entrée de fiches descriptives dans la Base de données des Américanistes : 2 points par fiche (30')
- apports par entrée de fiches descriptives dans la Base de données des Organismes, des Centres de documentation et Bibliothèques : 8 points (2h)
- apports par entrée de notices sur des pays ou des thèmes (états de la question) : de 56 points (2 jours de travail) à 140 points (5 jours de travail)
- les autres types d'apports seront évalués au cas par cas par le Conseil de Groupement.

Le nombre de points ainsi calculé correspondra à des apports réalisés dans le cadre des programmes du GIS et diffusés exclusivement dans le cadre du site web du GIS. Ces opérations seront financés par le GIS dans la limite du budget établi en début d'année civile par le Conseil de Groupement.

Dans les cas de co-diffusion de ces informations par l'organisme membre du GIS réalisant le programme (sur son propre site web) et par le GIS (sur le site web du GIS), le nombre de points sera divisé par deux (cas notamment des programmes co-financés).

Les apports réalisés par un organisme membre du Réseau, correspondant aux objectifs définis par le GIS mais ne bénéficiant pas de financement du GIS et mis à la disposition du Réseau pour diffusion, seront affectés d'un coefficient double.

## **Annexe 2**

### **Compte-rendu des Conseils du GIS Réseau Amérique latine**

<b>GIS Réseau Amérique latine</b>
-----------------------------------

## **REUNION DU CONSEIL DU GROUPEMENT (4/3/1999)**

### Membres présents :

- CNRS, Département SHS (M. Gérard LENCLUD représentant Mme MAUREL)
- REGARDS, Talence (M. Jean-Paul DELER ; M. Daniel POUYLLAU)
- EREA, Paris (Mme France-Marie RENARD-CAZEVITZ)
- EHESS (M. Yves SAINT-GEOURS)
- MENRT, Direction de la Recherche (Mme Martine BOITEUX)
- Ministère des Affaires Étrangères (Instituts de recherche à l'étranger : CEMCA, IFEA, IFAL) (M. Yves SAINT-GEOURS)
- IRD (Mme Françoise DUREAU)
- REDIAL - Réseau Européen de Documentation et d'Information sur l'Amérique latine (Mme Mona HUERTA)
- Université de Bordeaux 3, Institut d'Études Ibériques et Ibéro-Américaines (Mme Isabelle TAUZIN)
- Université de La Rochelle, LEMRI - Espaces Nouveaux Mondes (M. Laurent VIDAL)
- Université de Lille 3, Centre d'Ethnologie et de Sociologie (M. Dominique VIDAL)  
Relations Internationales (Mme Norah DEI CAS GIRALDI)
- Université de Paris 3, IHEAL + CREDAL (M. Georges COUFFIGNAL représentant M. BLANQUER et M. Revel-Mouroz)
- Université de Paris 10, BDIC (Mme Fabiola RODRIGUEZ)
- Université de Poitiers, CRLA-Archivos (M. Jean-Pierre CLEMENT)
- Université de Toulouse le Mirail et UMS Maison de la Recherche (M. Romain GAINARD)
  - GRAL (M. Dominique Mathieu représentant M. Bertrand, Mme Michèle BINCAZ)

### Membres excusés :

- Université d' Aix-Marseille 3, CREALC (M. Daniel VAN EEUWEN)
- Université de Grenoble 2, GRESAL (M. Guillermo URIBE)
- Université de Lille 1 (M. Jean-Pierre LAVAUD)
- Université de Paris III, CRAEC (M. Bernard LVALLE)

## **COMPTE-RENDU**

Au cours de cette deuxième réunion du Conseil du Groupement provisoire, les points suivants ont été abordés.

### *Adhésions*

Le Directeur Général de l'IRD a confirmé la participation de l'Institut au GIS ; l'IRD sera représenté par Mme Françoise Dureau (affectée à l'UMR REGARDS, Bordeaux).  
M. Jean-Michel Desvois, Directeur de l'Institut d'Études Ibériques et Ibéro-Américaines de l'Université de Bordeaux 3, a confirmé le désir de cet Institut d'adhérer au Réseau Amérique latine.

L'EHESS a inscrit à l'ordre du jour de son prochain conseil sa participation au GIS.  
 L'équipe " Archéologie des Amériques " a informé le Président du GIS qu'elle réservait sa réponse.  
 La Bibliothèque Nationale de France, sollicitée par un courrier du 25 janvier 1999, n'a toujours pas répondu.

### ***Convention***

La convention liant les membres du GIS est toujours au Service Juridique du CNRS qui vient de modifier le contenu des paragraphes concernant la propriété intellectuelle des réalisations et les clauses de secret. Le Conseil demande à M. Lenclud de suivre ce dossier afin que la convention puisse être signée le plus rapidement possible.

Daniel Pouyllau présente au Conseil l'avenant à la convention qu'il a rédigé ; cet avenant précise le paragraphe 224 de la convention au niveau des moyens apportés par les participants (contribution financière annuelle et barème des apports en temps de travail) ; un consensus se dégage pour évaluer l'apport par un système de points.

### ***Demande de financement***

Suite à la demande de dotation adressée au MNRT sous forme d'un Programme Pluri-Formations dans le cadre de la contractualisation, Mme Boiteux informe le Conseil que l'expertise de la Direction de la Recherche du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie est favorable au GIS et que la décision parviendra courant avril.

M. Lenclud assure le Conseil du financement du CNRS pour 1999.

Le Ministère des Affaires Étrangères a donné une réponse positive à la demande de subvention de 110 000 F. présentée par le GIS.

Une demande de financement de 50 000 F. a été adressée au Directeur de l'Institut de Recherche pour le Développement.

### ***Produits du GIS***

- Les comptes rendus des réunions des 3 commissions du programme **Documentation** sont distribués :

- Commission **Base de Données Bibliographiques** (24/11/1998) :  
poursuite de la base de données des publications francophones en réseau par reformatage des données des membres du GIS (module commandé à IBISCUS) et diffusion de cette base bibliographique par le serveur du GIS.
- Commission **Information** (5/1/1999) :  
préparation de la version électronique de la revue Alizés (Réseau Amérique latine-AFSSAL) qui sera diffusée sur le web du GIS.
- Commission **Banques de données documentaires** (12/1/1999) :

*BDEUR-Banque des Banques de données européennes sur l'Amérique latine*

Cette banque de données réalisée dans le cadre de REDIAL est accessible sur le web en langue espagnole

*BDD des Organismes membres du GIS :*

Une liste des membres du GIS est actuellement sur le web ; en attendant la mise à jour du Répertoire des Américanistes, elle sera complétée avec les adresses des sites web de chaque organisme

*BDD des Titres de Périodiques :*

Ce fichier des périodiques sur l'Amérique reçus en France est en cours de réalisation à partir d'une extraction du Catalogue Collectif National des Périodiques

*BDD des Américanistes :*

La mise à jour de ce répertoire va être lancée ; un lien sera établi entre cette base de données et la base de données bibliographiques

*BDD des Sommaires de Revues :*

Cette base de données présentant les sommaires récents des principales revues françaises sur l'Amérique latine est accessible sur le web du GIS

*BDD des Thèses :*

Cette base de données extraite de la base de données bibliographiques alimente la base de données européenne des thèses gérée dans le cadre de REDIAL par le CINDOC (Espagne)

*Thésaurus :*

Un groupe de travail sera mis en place pour réviser le thésaurus trilingue du réseau publié en 1990.

- G. Couffignal demande des précisions sur les modalités de la commercialisation des produits du GIS et plus particulièrement des images.

Le texte de la convention dans son article 3 " propriété intellectuelle " précise ce point :  
alinéa 3.2 : " les résultats de travaux appartiennent en copropriété aux parties "

alinéa 3.5.2 : " pour les résultats susceptibles de faire l'objet d'une exploitation industrielle ou commerciale, les parties conviendront en temps utile des modalités de cette exploitation, étant entendu que la partie désignée comme organisme valorisateur s'engage à répartir les bénéfices générés entre les parties au prorata de leurs apports intellectuels, matériels et financiers aux résultats ".

Le droit d'auteur, quant à lui, s'applique bien évidemment aux images.

*Projets de recherche*

6 projets de **recherche** ont été proposés au Bureau du GIS et distribués aux équipes membres du réseau :

**- La ville latino-américaine : une histoire en construction. Nouveaux regards, nouveaux objets (1985-2000)**

Coordination : Laurent Vidal (LEMRI), Mona Huerta (REDIAL)

- **Réseaux et pouvoirs en Amérique latine (16°-20° siècles)**

Coordination : Michel Bertrand (GRAL)

- **Religion et identités : étude comparée (Espagne, Mésio-Amérique, Andes, Brésil), 16°-20° siècles**  
Coordination : Thérèse Bouysse-Cassagne (CREDAL)
- **Approches comparées des processus de “gentrification” urbaine (Europe, Amériques du Nord et du Sud)**  
Coordination : Hélène Rivière d’Arc (CREDAL), Catherine Bidou (IRIS-CNRS)
- **Création d’une banque d’images sur les espaces publics en Amérique latine**  
Coordination : Guénola Capron (GRAL), Marie-France Prévôt-Schapira (CREDAL)
- **Recompositions urbaines en Amérique latine. Une lecture structurée à partir du cas colombien**  
Coordination : Françoise Dureau (IRD/UMR REGARDS)

Georges Couffignal propose 2 nouveaux projets :

- **1) Images de la ville : 1960-2000**  
Constitution d’une banque de données d’images sur la ville à partir de l’existant chez les partenaires du réseau et particulièrement de la très riche collection photographique réalisée par Anne Collin-Delavaud ; Coordination : Anne Collin-Delavaud
- **2) Banque de banques de données cartographiques**  
Coordination : Martine Droulers (CREDAL)

Le Président du GIS demande que les fiches descriptives de ces 2 derniers projets soient adressées au GIS avant le 31 mars (de préférence en fichier attaché) .

Le Conseil commente ces projets : les thèmes sont intéressants, ouverts, l’esprit coopératif est respecté ainsi que le couplage avec l’aspect documentaire, les demandes de financement varient d’un projet à l’autre (de 15 000 à 75 000 F. par an), ils s’articulent autour de deux grandes familles : l’urbain et l’histoire. Mme Boiteux souhaiterait que les partenaires latino-américains soient plus clairement identifiés. Le processus de proposition de projets de recherche est évoqué : le GIS ne doit pas organiser un appel d’offres (comme le font les Ministères ou les EPST) car le Groupement est une association de partenaires souhaitant travailler ensemble.

Le Conseil demande aux chercheurs de se rencontrer autour de ces familles de projets afin de les reformuler ou de les préciser.

*Durant le mois d’avril, le Bureau étudiera l’ensemble des projets, les comparera aux projets menés par ailleurs (appel d’offres villes du MENRT), proposera éventuellement des regroupements, chiffrera l’apport du GIS et soumettra le résultat de cette évaluation aux équipes afin de préparer le prochain conseil de groupement prévu pour la fin du mois de mai.*

Le Président,  
Yves SAINT-GEOURS

La Secrétaire Générale,  
Michèle BINCAZ.

<b>GIS Réseau Amérique latine</b>
-----------------------------------

## **REUNION DU CONSEIL DU GROUPEMENT (2/6/1999)**

### Membres présents :

- REGARDS, Talence (M. Jean-Paul DELER ; M . Daniel POUYLLAU)
  - EHESS (M. Yves SAINT-GEOURS)
  - MENRT, Direction de la Recherche (Mme Martine BOITEUX)
  - Ministère des Affaires Étrangères (Instituts de recherche à l'étranger : CEMCA, IFEA, IFAL) (M. Yves SAINT-GEOURS)
  - IRD (Mme Dominique COURET)
  - Université de Grenoble 2 , GRESAL (Mme Cécile GOUY-GILBERT)
  - Université de La Rochelle , LEMRI - Espaces Nouveaux Mondes (M. Laurent VIDAL)
  - Université de Lille 3 , Centre d'Ethnologie et de Sociologie (M. Dominique VIDAL)
  - Université de Paris 3, CREDAL-IHEAL (M. Jean REVEL-MOUROZ)
  - Université de Toulouse le Mirail
  - UMS Maison de la Recherche (M. Jean Raymond LANOT)
  - GRAL (M. Michel BERTRAND, Mme Michèle BINCAZ)

### Membres excusés :

- CNRS, Département SHS (M. Gérard LENCLUD)
- REDIAL - Réseau Européen de Documentation et d'Information sur l'Amérique latine (Mme Mona HUERTA)
- Université de Bordeaux 3, Institut d'Études Ibériques et Ibéro-Américaines (Mme Isabelle TAUZIN)
  - Université de Lille 3, Relations Internationales (Mme Norah DEI CAS GIRALDI)
  - Université de Paris 10, BDIC (Mme Fabiola RODRIGUEZ)
- Université de Toulouse le Mirail (M. Romain GAIGNARD)

## **COMPTE-RENDU**

Au cours de cette troisième réunion du Conseil du Groupement provisoire, les points suivants ont été abordés.

### *Convention*

Le texte du projet de convention liant les membres du GIS a été validé par la Direction des Contrats et des Affaires Juridiques du CNRS ; quinze exemplaires de cette convention vont être signés par Madame le Directeur Général du CNRS puis circuleront dans chaque institution membre du GIS pour y être signés à leur tour ; il est rappelé que le GIS a donné mandat au service juridique du CNRS pour valider la convention et qu'il n'est donc pas utile de faire réviser le texte par les services juridiques de chaque organisme; il est demandé aux représentants des membres du GIS présents au conseil d'acheminer une copie de la convention remise en séance le plus rapidement possible vers les instances compétentes qui doivent l'examiner (Président, Conseil scientifique, Conseil d'administration) avant signature. Les représentants absents au conseil vont recevoir sous peu un exemplaire du texte de la convention afin de mettre en œuvre le même processus.

Après signature par le Directeur Général du CNRS, le Président du GIS enverra un courrier accompagnant pour signature les 15 exemplaires de la convention à chaque Président d'organisme membre.

### ***Demandes de financement***

L'IRD a confirmé dans un courrier du 25 mai 1999 son soutien aux activités du GIS et sa participation à hauteur de 50 000 F. essentiellement sur les aspects documentaires.

Mme Boiteux informe le conseil que le financement de la Direction de la Recherche du Ministère de l'Education Nationale parviendra au GIS avant l'été.

En l'absence de représentant du CNRS, Mr Saint-Geours s'informerait sur la notification des crédits annoncés par le CNRS. Le Président du GIS suit également le versement de la subvention du MAE.

### ***Programme documentation***

La **Base de Données Bibliographiques** des publications francophones sur l'Amérique latine alimentée par le réseau sera bientôt en ligne sur le serveur : les données des membres du GIS (IHEAL-CREDAL, GRAL et REGARDS-IBISCUS) sont actuellement en cours de reformatage ; la mise à jour sera ensuite trimestrielle.

La base de données des **Sommaires de Revues** accessible sur le serveur du GIS vient d'être mise à jour ; des réactions positives concernant ce produit nous sont parvenues, émanant d'utilisateurs ou d'éditeurs souhaitant voir leur revue figurer dans les sommaires.

Le format de la version électronique de la revue **Alizés** est prêt : le numéro 27 devrait être prochainement en ligne.

Le conseil souhaite évaluer les produits du GIS disponibles sur le serveur au travers d'une enquête de satisfaction des besoins qui pourrait être effectuée en fin d'année.

Rappel du web du GIS : <http://www.reseau-amerique-latine.fr>

L'Assemblée Générale de REDIAL **Réseau européen de Documentation et d'Information sur l'Amérique latine** aura lieu à Paris les 10 et 11 juin 1999 ; il est rappelé que ce réseau s'articule en France sur le GIS et qu'il prolonge au niveau européen les activités documentaires du GIS.

### ***Projets de recherche***

Les propositions du Bureau (28/4/98) concernant les projets de recherche sont présentées au conseil. Sont rappelés à cette occasion les trois principaux critères de recevabilité des projets. Pour répondre à la finalité et à l'esprit du GIS (qui n'est pas un "guichet" de financement de programme), chaque projet doit associer un volet recherche et un volet documentaire, afficher une transversalité thématique et disciplinaire, mobiliser plusieurs partenaires au sein du GIS. Selon cette grille d'évaluation, et après un large débat, les 9 projets présentés se répartissent en 3 groupes:

- 5 projets qui répondent bien à l'ensemble des critères, sont retenus
- 2 projets, aussi dans l'esprit du GIS, qui se recoupent et se complètent (création de banques d'images urbaines) sont invités à faire une nouvelle proposition coordonnée; une aide financière est proposée pour aider à la reformulation conjointe d'un nouveau projet
- les 2 projets qui, en l'état, sont trop éloignés des critères d'éligibilité sont ajournés. L'Amérique latine reste en effet seconde dans la perspective adoptée dans le projet

"Approches comparées sur le processus de gentrification urbaine (Europe, Amériques du Nord et du Sud)", qui ne mobilise qu'un seul chercheur du GIS. Dans le projet sur "Réseaux transnationaux et mobilité de populations entre Pérou, Colombie et Brésil", la dimension documentaire n'est pas explicitée et le GIS est sollicité comme co-financier de programme de recherche sur le terrain ce qui ne correspond ni à son rôle ni à ses moyens. Les porteurs de ces projets sont invités à reformuler des demandes plus conformes aux règles du jeu pour l'année prochaine.

La durée des projets retenus est variable : certains se déroulent sur 2 ans, d'autres sur 3 ou 4 ans ; l'enveloppe allouée pour 1999 sera de 175 000 F et répartie de la manière suivante :

### **PROJET DUREE DOTATION 1999**

Écrire la ville latino-américaine 2 ans 30 000 F.

Réseaux et pouvoirs en A. L. 4 ans 50 000 F.

Religion et identités 2 ans 15 000 F.

Recompositions urbaines en A. L. 3 ans 20 000 F.

Recherche et instrumentation 4 ans 50 000 F.

Création banque d'images 1 an 10 000 F.

Images de la ville

(étude de faisabilité d' un projet de banque d'images)

Les crédits seront affectés aux équipes des coordonnateurs de projets ; ils pourront être attribués en plusieurs tranches en fonction des versements des financeurs.

Le Président,  
Yves SAINT-GEOURS

La Secrétaire Générale,  
Michèle BINCAZ.

<b>GIS Réseau Amérique latine</b>
-----------------------------------

## REUNION DU CONSEIL DU GROUPEMENT (28/6/2000)

### Membres présents :

- CNRS, Département SHS (M. Éric VALDENNAIRE)
- EREA (Mme Valentina VAPNARSKY)
- REGARDS (M. Daniel POUYLLAU)
- Ministère des Affaires Étrangères (Instituts de recherche à l'étranger : CEMCA, IFEA, IFAL) et EHESS (M. Yves SAINT-GEOURS)
- IRD (Mme Françoise DUREAU)
- REDIAL - Réseau Européen de Documentation et d'Information sur l'Amérique latine (Mme Mona HUERTA)
- Université d' Aix-Marseille 3 , CREALC (M. Daniel VAN EEUWEN)
- Université de Grenoble 2 , GRESAL (M. Guillermo URIBE)
- Université de Paris 3
- Vice-Présidence (M. Jean REVEL-MOUROZ)
- CREDAL (Mme Marie Eugénie COSIO)
  - Université de Paris 7, CELIA (M. Dimitri KARADIMAS)
  - Université de Poitiers, CRLA-Archivos (Mme Sylvie JOSSERAND)
  - Université de Toulouse le Mirail
  - GRAL (M. Michel BERTRAND)
  - GIS (Mme Michèle BINCAZ)

### Membres excusés :

- MENRT, Direction de la Recherche (Mme Martine BOITEUX)
- REGARDS (Jean-Paul DELER)
- Université de Paris 3, CRAEC (M. Bernard LAVALLE)
  - Université de Paris 10, BDIC (Mme Fabiola RODRIGUEZ)
- Université de Toulouse le Mirail (M. Romain GAIGNARD, M. Jean Raymond LANOT)

### ORDRE DU JOUR :

- **Convention**
- **Nouvelles équipes**
- **Nouveaux projets**
- **Affectations budgétaires 2000**
- **Diffusion de l'information**

#### *Convention*

Le circuit de signature de la convention liant les membres du GIS est pratiquement bouclé : il ne manque que la signature de l'EHESS dont le Président vient d'être réélu ; après celle-ci, un exemplaire de la convention signée par les quinze partenaires reviendra à chaque signataire.

#### *Nouvelles équipes , nouveaux projets*

- Le CRAEC (Centre de Recherche sur l'Amérique Espagnole Coloniale) et le CRICCAL (Centre de Recherche Interuniversitaire sur les Champs Culturels en Amérique

latine) seront fédérés en 2001 dans une équipe d'accueil de l'Université de Paris 3 qui deviendra membre du GIS.

- Fonds de bibliothèque et d'archives de M. François Chevalier :

A la demande du Centre de Recherches d'Histoire de l'Amérique latine et du Monde Ibérique, Anahit Santana et Michèle Bincasz ont effectué en février une mission d'évaluation du projet de diffusion du catalogue du *fonds Chevalier* réalisé par Véronique Hébrard et Jorge Santiago. Cette équipe souhaite le soutien du GIS pour diffuser sur le serveur du GIS cette base de données en compatibilité avec les autres produits documentaires du Réseau Amérique latine. Le Conseil se déclare favorable au soutien de ce projet et propose d'accorder une aide de 8 000 F.:

- . pour le travail d'équivalence au niveau du vocabulaire d'indexation
- . pour le portage de cette base de données sur le web du GIS.

### ***Affectations budgétaires 2000***

Le budget prévisionnel pour le GIS pour 2000 s'élève à 410 000 F. (dont 140 000 F. de reliquat 1999)

Les crédits actuellement disponibles s'élèvent à 270 000 F. H.T. :

- 90 000 F. subvention du MAE pour 2000
- 50 000 F. participation de l'IRD pour 1999 disponible en 2000
- 70 000 F. du Ministère de la Recherche (PPF 2000)
- 60 000 F. du CNRS inclus dans le budget 2000 de l'UMS de la Maison de la Recherche de Toulouse.

La deuxième tranche du budget 2000 sera constituée par la participation 2000 de l'IRD (50 000 F.) et la subvention 1999 du MAE (90 000 F. en cours de récupération par l'Université de Toulouse-Le Mirail).

Le Conseil est informé sur le processus d'affectation budgétaire utilisé par le CNRS pour financer le GIS : la demande financière du GIS au CNRS était de 160 000 F. par an mais le CNRS a décidé d'intégrer ce budget dans le budget général de l'UMS de la Maison de la Recherche. La dotation de l'UMS n'ayant pas été augmentée en conséquence, son directeur, J. R. Lanot, n'a pu affecter au GIS que 60 000 F. en 1999 et 60 000 F. en 2000.

J. R. Lanot a fait une demande spécifique pour le GIS dans la demande complémentaire de budget de l'UMS adressée au CNRS en juin 2000. Une réponse positive permettrait de compléter le budget.

En fonction des sommes disponibles et des actions engagées en 1999, le Bureau a préparé un budget affectant 127 500 F. aux activités documentaires, 105 000 F. aux programmes de recherche et 37 500 F. pour la gestion du réseau selon le tableau ci-joint.

Les sommes attribuées en 2000 aux projets de recherche correspondent à la deuxième tranche de financement annoncée en octobre 1999

Ce projet de budget est soumis au Conseil du GIS et suscite les réactions suivantes :

- le décalage des versements aux équipes par rapport au calendrier des activités engagées dans les programmes de recherche est préjudiciable à leur bon déroulement, particulièrement dans le cas d'organisation de séminaires réguliers (F. Dureau)
- il est souhaité un échéancier des versements lié à l'état d'avancement des projets

Le Conseil demande à chacun des coordinateurs de projets de recherche d'adresser au GIS un rapport intermédiaire sur l'état d'avancement du projet (sous une forme directement publiable sur le web) ou bien un nouveau chronogramme si le projet a pris du retard : ces informations seront diffusées sur le serveur du Réseau Amérique latine. Il apparaît clairement qu'avec le

décalage des financements, les actions -bien que programmées de 1999 à 2000 - se poursuivront jusqu'en 2003 .

*Le Conseil adopte le projet de budget et décide :*

- de verser la deuxième tranche de 5 000 F. pour les deux projets Réseaux et pouvoirs en Amérique latine et Recherche et instrumentation dès récupération du budget MAE
- d'attribuer un complément de 12 500 F. sur la deuxième tranche 2000 au projet Reconstitutions urbaines pour la poursuite des séminaires. F. Dureau rappelle que ce programme prévu pour 3 ans doit se terminer fin 2001 et souhaite que le dernier financement intervienne en 2001.

*Certaines activités documentaires sont déjà programmées pour être financées sur cette deuxième tranche :*

- fonds Chevalier (8 000 F.)
- récupération des données fournies à l'INIST par le Réseau Amérique latine de 1984 à 1997
- mise à jour de BDEUR
- développement du portail sur l'Amérique latine

*Rappel : l'étude de faisabilité de la banque d'images sera réalisée à partir de la rentrée universitaire 2000-2001 par une étudiante en Maîtrise du Département Archives et Médiathèque de l'Université de Toulouse-Le Mirail : le budget réservé en 1999 de 3 000 F. sera consacré à cette opération .*

#### ***Diffusion de l'information :***

*- Après échange de vues, le Conseil définit une règle de conduite à propos de la **diffusion de l'information latino-américaniste** et de la recherche produites dans la cadre du GIS ou susceptibles d'intéresser les membres du réseau (manifestations scientifiques nationales, internationales, serveurs ...) : cette information doit se faire au niveau du GIS et donc être envoyée à son Secrétariat général, qui assurera la fonction de diffusion via le web et via la liste de diffusion Infos du GIS.*

*D. Pouyllau rappelle que le système de diffusion développé par Marie-Christine Lacoste n'est pas le système de diffusion officiel du GIS.*

#### ***- Portail Amérique latine :***

*Un comité de rédaction est en cours de constitution pour développer le site du Réseau Amérique latine dans une approche portail. Le site est en cours de transformation pour donner une meilleure visibilité aux différentes rubriques :*

*Membres*

*Infos ALIZES : colloques, séminaires, nouveaux sites*

*Programmes de recherche*

*Sommaires de revues*

*Bibliographie francophone*

*Bases de données des membres*

*Sites des membres*

*Ressources sur Internet : serveurs, revues, presse, éditeurs, CD-ROMS...*

<http://www.reseau-amerique-latine.fr/>

*La redéfinition des apports à la rubrique Alizés (information électronique sur L'Amérique latine) est souhaitée, notamment celui de l'IHEAL-CREDAL. La rubrique n'est actuellement alimentée que par l'EREA et le Secrétariat général.*

*- L'équipe **CRLA-Archivos de Poitiers** souhaite étudier avec le GIS la mise en valeur et la diffusion de son fonds documentaire particulièrement riche ; une réunion de travail sera organisée à l'automne à Poitiers.*

Le Président,  
Yves SAINT-GEOURS

La Secrétaire Générale,  
Michèle BINCAZ.

<b>GIS Réseau Amérique latine</b>
-----------------------------------

## REUNION DU CONSEIL DU GROUPEMENT (22/5/2001)

### Membres présents :

- CNRS, Département SHS (M. Éric VALDENAIRE)
  - EREA (Mme Bonnie CHAUMEIL)
  - REGARDS (M. Jean-Paul DELER, M. Daniel POUYLLAU)
- Ministère des Affaires Étrangères (Instituts de recherche à l'étranger : CEMCA, IFEA, IFAL) et EHES (M. Yves SAINT-GEOURS)
- IRD (Mme Odile HOFFMANN)
- REDIAL - Réseau Européen de Documentation et d'Information sur l'Amérique latine (Mme Mona HUERTA)
- Université d' Aix-Marseille 3 , CREALC (M. Daniel VAN EEUWEN)
- Université de La Rochelle, SEAMAN (M. Michel POUYLLAU)
- Université de Paris 1, CRALMI (Mme Véronique HEBRARD)
- Université de Paris 3
  - Vice-Présidence (M. Jean REVEL-MOUROZ)
  - CREDAL (Mme Marie Eugénie COSIO)
  - CRAEC (M. Bernard LAVALLE)
- Université de Paris 10, BDIC (Mme Fabiola RODRIGUEZ)
- Université de Poitiers, CRLA-Archivos (M. Fernando MORENO)
- Université de Toulouse le Mirail
  - GRAL (M. Thierry LINCK)
  - IPEALT (M. Richard MARIN)
  - GIS (M. Romain GAIGNARD, Mme Michèle BINCAZ)
  - UMS (M. Jean Raymond LANOT)

### Membres excusés :

- IRD (Mme Françoise DUREAU)
- MENRT, Direction de la Recherche (Mme Martine BOITEUX)
- Université de Grenoble 2 , GRESAL (M. Guillermo URIBE)
- Université de Lille 3 (M. Dominique VIDAL)

### ORDRE DU JOUR

- état d'avancement des programmes
- exécution du budget 2000 et budget prévisionnel 2001
- réflexion sur la mise au point de nouveaux projets

#### *Etat d'avancement des programmes*

#### *Réalisations documentaires :*

- La partie récente de la **banque de données bibliographiques francophones** est chargée sur le serveur du GIS : elle contient à ce jour environ 3 000 références fournies par l'IHEAL-CREDAL, le GRAL-CEDOCAL et REGARDS depuis 1998 ; actuellement, ces références sont extraites des banques de données bibliographiques respectives de ces trois membres du

GIS pour être traitées selon un format unique avec le logiciel *w-isis*. En 2001, il est proposé d'acquérir et d'implanter sur le serveur du GIS un moteur de recherche spécifique (*Verity*) permettant d'interroger à partir d'un formulaire unique le contenu de tout le serveur, le contenu de toutes les banques de données hébergées sur ce serveur mais aussi le contenu des pages web et des Banques de données des serveurs ayant un lien avec le serveur du Gis.

Dans ce schéma de fonctionnement, il ne sera plus utile de continuer à reformater les notices bibliographiques francophones produites par les différentes équipes dans une banque de données spécifique ; le moteur de recherche permettra d'aller les rechercher sur les différents serveurs. C'est une économie sérieuse en termes de fonctionnement.

- La présentation sur le serveur du GIS des **sommaires récents des principales revues françaises consacrées à l'Amérique latine va s'accompagner en 2001 de la localisation de ces revues** dans les bibliothèques et centres de documentation français ; ce même projet de localisation des revues sera étendu à l'Europe pour les revues européennes sur l'Amérique latine dans le cadre de REDIAL (Réseau Européen d'Information et de Documentation sur l'Amérique latine), structure documentaire du CEISAL (Conseil Européen de Recherche en Sciences Sociales de l'Amérique latine).

- Le GIS apporte depuis le dernier trimestre 2000 son soutien à la conversion et à la diffusion sur Internet du catalogue du *fonds Chevalier* géré par Véronique Hébrard au Centre de Recherches d'Histoire de l'Amérique latine et du Monde Ibérique de l'Université de Paris 1. Ce catalogue de 3500 références, actuellement en cours de reformatage, sera prochainement en ligne sur le serveur du GIS.

- Les **pages web du GIS** viennent d'être remodelées:

<http://www.reseau-amerique-latine.fr>

La page d'accueil comporte 2 sommaires:

Le sommaire de gauche concerne plus particulièrement les **activités développées par le Réseau**: il présente ses membres et donne accès aux réalisations documentaires du GIS (sommaires de revues, bibliographie francophone, catalogue des banques de données, thèses, fonds documentaires), aux programmes de recherche financés par le GIS ainsi qu'à l'agenda des manifestations scientifiques,

le sommaire de droite est un **portail latino-américaniste** répertoriant les liens principaux: vers les sites des partenaires du GIS, vers les banques de données réalisées par ces partenaires, et vers les ressources électroniques internationales sur l'Amérique latine (portails français, européens, américains, presse, catalogues, revues, libraires et éditeurs, listes de discussion, statistiques, cartes)

Lors de sa dernière réunion, le Bureau du GIS a exprimé le souhait que le serveur du GIS donne accès à une version électronique de *Lazos* (bulletin de liaison bolivianiste publié par le CLERSE) et des guides sur les fonds latino-américains de La Rochelle et Rochefort coordonnés par le LEMRI-Espaces Nouveaux Mondes. Le Conseil confirme.

- Les **Infos du GIS** sont diffusées une fois par mois par voie électronique depuis le Secrétariat Général du GIS. Suite à la disparition du bulletin d'information latino-américaniste, *Alizés*, réalisé dans sa version imprimée par le CREDAL, Madame Cosio avait proposé au Bureau du GIS un nouveau produit d'information: *Alizés, bulletin électronique d'information latino-américaniste*, créé par le CREDAL sous l'égide du GIS, conçu pour une diffusion via Internet et concernant l'ensemble de la communauté française. Une maquette de ce nouveau produit électronique a été diffusée aux membres du conseil; vous trouverez le numéro 1 d'*Alizés électronique* en fichier attaché ainsi que sur le serveur du GIS. *Alizés électronique*

sera distribué par la liste de diffusion du GIS en fichier attaché et les numéros de l'année seront présents sur le serveur ; certaines rubriques iront alimenter les rubriques actuelles du serveur : agenda des manifestations, sites Internet du mois ; les Infos du GIS ne seront maintenues que pour des informations administratives concernant le réseau et qui ne trouveraient pas leur place dans Alizés.

Pour la réalisation d'Alizés électronique, le GIS financera une personne sur vacations sous la direction de Mona Huerta.

- La mise à jour de **l'Annuaire des Américanistes** est en cours, en liaison avec le logiciel installé par François-Michel Le Tourneau pour le programme « Recherche et instrumentation »

**Programmes de recherche :**

- Yasmina Koob, stagiaire en licence (option Image) du Département Archives et Médiathèque de l'Université de Toulouse, vient de réaliser une étude de faisabilité de **banque d'images sur la ville latino-américaine** à partir de la collection de diapositives de Mme Bride Collin-Delavaud.

L'accent est mis dans cette étude sur la collaboration qui pourrait être développée avec l'opération Banque d'Images Patrimoines Territoires de la MSH de Toulouse. Jean-Raymond Lanot présente cette banque d'images numériques, validée par le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche au travers du contrat d'objectif de la MSH, qui s'inscrit dans les différentes actions de numérisation en cours tant au niveau des partenariats entre MSH, qu'au niveau ministériel, national et international pour la sauvegarde et la mise en ligne des patrimoines iconographiques scientifiques et artistiques (<http://www.univ-tlse2.fr/msh/bipt>) L'auteur de l'étude insiste sur le fait que pour arriver à réaliser une banque d'images, il faut partir d'une photothèque déjà organisée (photos numérotées, légendées, déposées dans un lieu accessible).

Ses conclusions seront présentées à Mme Bride Collin-Delavaud.

- Le programme de recherche « **Écrire la ville latinoaméricaine** » (responsables : Mona Huerta et Laurent Vidal) dont la durée était de 2 ans est terminé ; les résultats présentés lors d'un symposium réunissant des chercheurs et des documentalistes au 50<sup>e</sup> Congrès des Américanistes à Varsovie sont en cours de publication ; ils seront également diffusés sur le site du GIS.

- Le programme « **Religion et identité** » (responsable : Thérèse Bouysson-Cassagne) a commencé en 2001 et s'achèvera fin 2002 : l'organisation d'un colloque est prévue pour la fin 2001.

- Le programme « **Recompositions urbaines en Amérique latine** » (responsable : Françoise Dureau) s'achèvera à la mi-2002 ; le prochain séminaire de recherche est annoncé pour le 6 juin (programme sur le serveur du GIS : <http://www.reseau-amerique-latine.fr>).

- Le programme « **Réseaux et pouvoirs en Amérique latine** » (responsable : Michel Bertrand) s'achèvera fin 2002 ; à l'heure actuelle, une publication est sous presse au Venezuela (*Configuraciones y redes de poder : un análisis de las relaciones sociales en América Latina*), 4 bases de données relatives aux élites en Amérique latine sont en cours de rassemblement, des missions au Chili, au Costa-Rica et en Espagne sont programmées.

- Le programme « **Recherche et instrumentation** » (responsable : François-Michel Le Tourneau) a vu en 2001 la mise en œuvre du système d'information ; la base de données des documents géographiques du GIS est consultable à l'adresse suivante :

<http://bddgis.iheal.univ-paris3.fr:8080/cartes>

François-Michel Le Tourneau attend les commentaires des futurs utilisateurs du système

### **Exécution du budget 2000 et budget prévisionnel 2001**

Après examen du tableau de répartition du **budget 2000** entre les équipes, Jean-Raymond Lanot rappelle l'obligation de justifier l'utilisation des fonds attribués par le GIS ; un rapport d'activité annuel concernant les activités documentaires et les programmes de recherche doit être fourni en début d'année, avant la réunion du Bureau du GIS. Il est destiné aux contributeurs.

Le **budget prévisionnel pour le GIS pour 2001** s'élève à 273 600 F. (dont 60 000 F. de reliquat 2000) ; il est en diminution, le MAE n'ayant pas accordé de subvention pour 2001. Les crédits actuellement disponibles sont de 171 800 F. H.T. :

- 70 000 F. du Ministère de la Recherche (PPF 2001)

- 60 000 F. du CNRS

- 41 800 F. subvention de l'IRD pour 2000 arrivée en mars 2001

Le reliquat 2000 (60 000 F.) sera disponible en juin 2001 et la subvention 2001 de l'IRD (41 800 F.) n'est pas encore disponible.

En fonction des sommes disponibles, des actions déjà engagées et du projet d'acquisition du moteur de recherche, lors de sa réunion, le Bureau a proposé d'affecter 143 000 F. aux activités documentaires, 90 500 F. aux programmes de recherche et 40 100 F. pour la gestion du réseau selon le tableau joint en fichier attaché. Le Conseil valide cette proposition.

Compte tenu des délais nécessaires pour les versements de crédits depuis le GIS jusqu'aux équipes, lors de sa réunion de mars 2001, le Bureau a décidé d'attribuer une provision à tous les projets de recherche (10 000 F. à chacun des programmes : « *Réseaux et pouvoirs* », « *Religion et identité* », « *Recherche et instrumentation* » et 27 500 F. au programme « *Recompositions urbaines* »), constituant ainsi le versement d'une première tranche.

Thierry LINCK regrette que le GRAL ne reçoive pas de dotation pour le CEDOCAL en 2001 ; Daniel Pouyllau fait un rappel de la situation : diminution budgétaire en 2001, choix du logiciel VERITY évitant du travail supplémentaire au niveau de la réalisation des catalogues bibliographiques locaux, arbitrage fait en Bureau pour équilibrer le budget documentation et le budget recherche. Yves Saint-Geours confirme cet arbitrage.

La proposition de budget 2001 est mise aux voix : le budget est approuvé à l'unanimité, avec une abstention.

### **Nouveaux projets**

Romain GAINARD rappelle les opérations à mettre en œuvre pour la **poursuite du financement du GIS après 2002** et souhaite que le GIS réfléchisse en termes de remobilisation de la recherche ; il faut envisager dès maintenant les demandes qui seront faites au CNRS, au Ministère, Yves Saint-Geours rencontrera Mme Maurel pour le financement CNRS ; actuellement, le GIS est géré par l'UMS de la Maison de la Recherche, à

l'Université de Toulouse 2 ; le plan de contractualisation de l'Université de Toulouse 2 (dans lequel figure le Programme Pluri-Formations (PPF) Réseau Amérique latine) arrivant à échéance en 2002, il convient de présenter un nouveau dossier fin 2001 dans le dossier de contractualisation de Toulouse2 ; les autres membres du Gis devront produire des lettres d'intention pour appuyer cette demande.

Dans cette optique, il est important, pour évaluer la hauteur de la demande budgétaire, de faire un appel à projets. Mme Cosio souhaite que soient redéfinis les critères de recevabilité des programmes de recherche dans les mêmes termes que lors du conseil du GIS du 2 juin 1999 : *«Sont rappelés à cette occasion les trois principaux critères de recevabilité des projets. Pour répondre à la finalité et à l'esprit du GIS (qui n'est pas un "guichet" de financement de programme), chaque projet doit associer un volet recherche et un volet documentaire, afficher une transversalité thématique et disciplinaire, mobiliser plusieurs partenaires au sein du GIS »*. Le Conseil approuve le maintien de ces critères.

Michel Pouyllau présente la **Jeune Equipe SEAMAN** « Sociétés, environnements et activités des Mondes maritimes Anciens et Nouveaux » de l'Université de La Rochelle dont il est directeur ; cette équipe pluridisciplinaire regroupe majoritairement des géographes , des historiens et des linguistes-civilisationnistes, et fait suite au PPF de l'Université de La Rochelle intitulé LEMRI « littoral, espaces maritimes et relations internationales ». Les Nouveaux Mondes (l'expansion vers les Amériques) constituent un axe de recherche de cette équipe

Deux **nouveaux projets de recherche** sont présenté au conseil du GIS :  
(les textes sont disponibles sur le serveur du GIS, rubrique programmes de recherche)

*« Les acteurs sociaux et la requalification des centres historiques d'Amérique latine »,* présenté par François Tomas (GRAL) et Hélène Rivière d'Arc (CREDAL): les membres du conseil considèrent que ce projet correspond bien aux critères définis, mais que la partie documentaire est à préciser et à développer.

A propos du projet *« Constitution d'une banque d'images à partir de la collection particulière du Professeur François Chevalier »* proposé par Véronique Hébrard (CRALMI), le Conseil apprécie l'argumentaire, souhaite une révision du devis selon une véritable étude de faisabilité et demande que des contacts soient pris avec l'équipe du Musée du Quai Branly.

Ces nouveaux projets ne pourraient être financés qu'à partir de 2002 ; le conseil ayant décidé de faire un appel à projets à l'automne (sur le site et par les moyens électroniques du GIS), chaque nouveau projet sera confié à ce moment-là à deux évaluateurs-rapporteurs.

Bonnie Chaumeil demande si les Guyanes font partie de l'aire couverte par le GIS Amérique latine : la réponse est positive.

Le Président  
Yves Saint-GEOURS

La Secrétaire Générale  
Michèle BINCAZ

<b>GIS Réseau Amérique latine</b>
-----------------------------------

## REUNION DU CONSEIL DU GROUPEMENT (20/6/2002)

### Membres présents :

- CNRS, Département SHS (M. Christian HENRIOT)
  - EREA (Mme Bonnie CHAUMEIL)
  - REGARDS (M. Jean-Paul DELER, M. Daniel POUYLLAU)
- Ministère de la Recherche (Mme Martine BOITEUX)
- Ministère des Affaires Étrangères (Instituts de recherche à l'étranger : CEMCA, IFEA, IFAL) et EHESS (M. Yves SAINT-GEOURS)
- IRD (Mme Françoise DUREAU, M. Philippe WANIEZ)
- REDIAL - Réseau Européen d'Information et de Documentation sur l'Amérique latine (Mme Mona HUERTA)
- Université de Bordeaux 3, Institut d'Études Ibériques et Ibéro-Américaines (Mme Valérie JOUBERT)
- Université de La Rochelle, SEAMAN (M. Laurent VIDAL)
- Université de Lille 3 (Mme Norah DEI CAS)
- Université de Paris 3
  - Vice-Présidence (M. Jean REVEL-MOUROZ)
    - CREDAL (Mme Marie Eugénie COSIO, Mme Thérèse BOUYSSÉ-CASSAGNE, M. François-Michel LE TOURNEAU)
- Université de Poitiers, CRLA-Archivos (M. Fernando MORENO)
- Université de Toulouse le Mirail
  - IPEALT (M. Richard MARIN)
  - GIS (M. Romain GAIGNARD, Mme Michèle BINCAZ)
  - UMS (M. Michel FOURNET)

### Membres excusés :

- Université de Paris 10, BDIC (Mme Fabiola RODRIGUEZ)
- Université de Toulouse le Mirail, GRAL (M. Thierry LINCK)

### ORDRE DU JOUR

- rapport d'activité 1999-2002
- nouveaux projets
- exécution du budget 2001 et budget prévisionnel 2002
- mise en place du Conseil Scientifique du GIS

### *I. Rapport d'activité 1999-2002 et demande de renouvellement du GIS*

M. Yves Saint-Geours, Président du GIS, présente le rapport d'activité 1999-2002 du GIS qui a été adressé par voie électronique aux membres du Conseil ; Michèle Bincaz fait un résumé rapide du bilan du GIS contenu dans ce rapport et plus particulièrement des activités documentaires qui ont permis d'aller au-delà de la vocation première du Réseau Amérique latine (réalisation de bases de données bibliographiques) en développant un véritable **système d'information et de documentation**. Le GIS s'est doté depuis 1999 d'un système d'information privilégiant trois axes :

- un serveur web, portail français de l'information sur l'Amérique latine,
- des banques de données valorisant la production scientifique française,

- des outils d'information électronique comme *Alizés, bulletin électronique mensuel d'information latino-américaniste*

Le Président souhaite recueillir, à la faveur d'un tour de table, l'avis des membres du Conseil sur la mission remplie par le GIS au cours de son exercice et sur son rôle de pionnier dans les nouvelles démarches et méthodes de documentation en relation avec la recherche, ainsi que sur leur désir de voir cette structure GIS renouvelée .

Suite aux courriers du directeur du GRAL, le Président évoque les difficultés surgies entre celui-ci et le réseau documentaire GIS qui tiennent à une différence d'approche des fonctions de documentation. Comme l'indique Richard Marin, directeur de l'IPEALT, ces difficultés se retrouvent sur place à Toulouse et l'on s'oriente vers un nouveau statut du Centre de Documentation sur l'Amérique latine (CEDOCAL) « mutualisé » entre toutes les équipes concernées de la Maison de la Recherche, dont l'UMS assure le secrétariat du GIS. Les critiques du Directeur du GRAL portent, d'après le directeur de l'IPEALT qui les retransmet, notamment sur une valorisation insuffisante de la production locale et l'absence de lien avec l'INIST.

Des précisions sur les statistiques de consultation du site web sont demandées (Philippe Waniez). Il apparaît nécessaire à tous que le GIS se dote d'instruments d'évaluation plus performants sur la consultation de ses produits.

**Les actifs** du GIS sont soulignés par tous les présents: moyen d'accès sûr à l'information (Fernando Moreno), diffusion électronique performante (Bonnie Chaumeil), augmentation de la consultation d'*Alizés* dans sa nouvelle version électronique (Marie-Eugénie Cosio), apport prédominant dans la poursuite de projets de recherche (Marie-Eugénie Cosio), effet incitatif sur les réseaux européens REDIAL et CEISAL et articulation des systèmes d'information entre la France et l'Europe (Mona Huerta). Martine Boiteux propose que le REDIAL soit candidat à un réseau d'excellence dans le cadre du 6° PCRDT. De plus, Marie-Eugénie Cosio voit un apport important dans l'implantation du moteur de recherche *Verity*, qui vient d'être décidée (et budgétée) ; elle propose au Conseil d'affecter 762 euros (5 000 F.), sur les 1524 euros (10 000 F.) prévus pour la numérisation des thèses, à l'achat par la Bibliothèque de l'IHEAL de thèses microfichées sur l'Amérique latine.

Daniel Pouyllau rappelle les objectifs poursuivis en matière documentaire : facilité d'accès aux informations de tous types (texte intégral de publications, revues de sommaires, références bibliographiques) avec une approche ergonomique.

De **nouvelles pistes de travail** sont proposées : relance de bibliographies thématiques (Fernando Moreno), plus grande synergie entre le GIS et le groupe Amérique latine de l'Université de Lille 3 (Norah Dei-Cas), aide à la traduction des publications en ligne (François-Michel Le Tourneau), organisation d'un congrès du GIS sur l'Amérique latine en France , tous les 2 ans, porté à tour de rôle par une équipe du Réseau (proposition de l'Université de La Rochelle) : le premier pourrait se tenir en 2003.

Christian Henriot évoque l'audit qui sera lancé à partir de septembre par le CNRS sur l'ensemble des centres de documentation, dont évidemment ceux de notre réseau. Il souligne que le Réseau sur l'Asie s'est doté d'un site interactif ; François-Marie Le Tourneau précise que la base de données cartographique développée dans le cadre de l'un des programmes de recherche du GIS permet une alimentation interactive par un intranet.

Le Conseil donne son accord sur la mise au point du rapport définitif par le Bureau et sa présentation aux autorités de tutelle en même temps qu'il demande le renouvellement du GIS **Réseau Amérique latine**.

## ***II. Nouveaux projets de recherche pour le GIS dans le cadre de son renouvellement***

Un appel à nouveaux projets de recherche pour le nouvel exercice du GIS a été lancé fin mars auprès des équipes membres du GIS, selon les critères précédemment définis par les membres du **Réseau Amérique latine** :

- association d' un volet recherche et d'un volet documentaire,
- affichage d' une transversalité thématique et disciplinaire,
- mobilisation de plusieurs partenaires du GIS.
- durée moyenne de 2 ans ne devant pas dépasser 3 ans.

6 projets ont été proposés et confiés à l'évaluation de deux experts. Après en avoir longuement délibéré, le Conseil prend les décisions suivantes :

### ***1. Polycentralités dans les villes hispano-américaines***, présenté par Catherine Paquette (IRD) :

*Le projet est retenu en fonction de son intérêt scientifique et de son adaptation aux critères du GIS en recherche et documentation*

### ***2. Les pouvoirs dans la ville, le pouvoir dans la ville en Amérique latine***, coordonné par Mona Huerta (REDIAL), et Laurent Vidal (Espaces Nouveaux Mondes, La Rochelle)

*L'idée est retenue à condition de rédiger le projet de façon plus argumentée, montrant une unité d'approche ; le projet documentaire dissocié de sous-site web sur la ville, est intéressant. Il sera réexaminé en automne après nouvelle rédaction.*

### ***3. Territorialités et intégrations au cœur du MERCOSUR-La Cuenca del Plata ou l'émergence d'un espace régional transfrontalier***, coordonné par Martine Guibert (IPEALT, Toulouse)

*Ce projet est une proposition de collaboration et de complément documentaire au programme ACI MSH-CDP du même nom. Il vise à développer le volet documentaire absent, lui, du projet ACI MSH-CDP. Une reformulation est nécessaire pour indiquer la part de réalisations nouvelles que soutiendrait le GIS par rapport au projet ACI. Il sera donc réexaminé en automne.*

### ***4. La collection Estremadoyro : une analyse de la production discographique en Amérique latine (1910-1950)***, présenté par Gérard Borrás (LIRA, Rennes)

*Ce projet est considéré comme très intéressant et original, s'intégrant bien dans les objectifs du GIS ; le Conseil propose pour la mise en œuvre un élargissement des partenariats scientifiques (IFEA) et la mise en place d'un comité scientifique.*

### ***5. Acteurs sociaux et requalification des centres historiques d'Amérique latine***, présenté par Hélène Rivière d'Arc (CREDAL) et François Tomas (GRAL)

*Ce projet a déjà été présenté l'an dernier : les membres du conseil avaient considéré que le projet correspondait bien aux critères définis mais que la partie documentaire était à préciser et à développer. Il est représenté dans la même version. Les mêmes réserves portent sur le volet documentaire pas assez explicite, sur le calendrier, sur le manque de précisions. Le Conseil demande aux auteurs de reformuler le projet.*

**6. *Projet informatique juridique sur les droits de la femme en Amérique latine,***  
présenté par Guy Mazet (CREDAL, Paris)

*Il ne s'agit pas réellement d'un projet de recherche mais d'un outil de type thésaurus à la recherche de partenaires en France pour des partenaires existant en Uruguay et au Mexique. Un appel à participation sera lancé dans le prochain numéro d'Alizés.*

En conclusion, sont retenus les projets 1, 2 (sous réserve), 3 (avec reformulation), 4, 5 (si reformulé d'ici la prochaine réunion du conseil). Les projets 2, 3 et 5 seront réexaminés à la prochaine session, cet automne.

*Les textes de ces projets sont disponibles sur le serveur du GIS, rubrique programmes de recherche.*

### ***III. Exécution budget 2001 et budget prévisionnel 2002***

Après examen du tableau de répartition du budget 2001, le budget prévisionnel 2002 est proposé par le Bureau du GIS.

Le budget prévisionnel pour le GIS pour 2002 s'élève en recettes à 48 825 euros (320 271 F.), dont 8915 euros (58 478 F.) de reliquat 2001.

Les crédits actuellement disponibles sont de 28 733 euros HT (188 476 F.):

- 10 671 euros (PPF 2002) (70 000 F.)
- 9 147 euros du CNRS (60 000 F.)
- 8 915 euros de reliquats 2001 (58 478 F.)

La subvention 2002 de l'IRD (6372 euros soit 41 800 F.) est en cours de versement et celle demandée au MAE (13720 euros soit 90 000 F.) ne peut être engagée avant la fin de la période dite du « gel républicain ».

En fonction des sommes disponibles, des actions déjà engagées, du projet d'acquisition du moteur de recherche et des activités nouvelles à développer cette année, le Bureau a proposé d'affecter 32 068 euros (210 352 F.) aux activités documentaires, 11 434 euros (75 000 F.) aux programmes de recherche et 8 080 euros (53 000 F.) pour la gestion du réseau selon le tableau joint en annexe. L'appel d'offre recherche lancé en mars 2002 n'aura d'incidence budgétaire qu'à partir de 2003 et cette année marque l'aboutissement des derniers programmes non encore achevés, ainsi s'explique la part exceptionnellement réduite de la recherche dans le budget 2002. Ainsi, des programmes lourds liés à la nouvelle démarche documentaire peuvent-ils avancer plus rapidement...

Le Conseil approuve ce budget 2002, qui sera révisé lors de la réunion d'automne.

### ***IV. Mise en place du Conseil Scientifique du GIS :***

Il convient de mettre en place le **Conseil Scientifique** du GIS (tel que défini dans la convention du GIS) et de le réunir en septembre pour qu'il donne son avis sur le rapport d'activité élaboré par le GIS avant la réunion du Comité National du CNRS.

Le Président du GIS propose la composition suivante pour le futur Conseil Scientifique :

les membres du Bureau + trois personnalités extérieures :

- Mme Adelaida Román , directrice de l'aire Amérique latine du CINDOC (Centro de Información y Documentación Científica) du Consejo Superior de Investigaciones Científicas de l'Espagne.
- M. André Dembicz, directeur du CESLA (Centro de Estudios Latinoamericanos) de l'Université de Varsovie et président du CEISAL (Consejo Europeo de Investigaciones Sociales de América Latina)
- M. Klaus Bodemer, directeur de l'Institut d'Amérique latine de Hambourg et président de l'ADLAF (Association des Latino-américanistes d'Allemagne).

Le Conseil de groupement approuve cette proposition.

Le Président,  
Yves Saint-GEOURS

La Secrétaire Générale,  
Michèle Bincaz